

**MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT,
DE L'ÉDUCATION, ET DE LA FORMATION**

Mention 1^{er} degré

MÉMOIRE DE RECHERCHE

MASTER MEEF Professeur des écoles

Titre du mémoire :

**L'influence du support de la littérature jeunesse pour
déconstruire les stéréotypes de genre en cycle 3 : le cas de la
bande dessinée.**

Présenté par **DORCHIES Alexis**

Mémoire encadré par

Directeur-trice de mémoire :

Mme DUVIGNAU, Karine, PREC

Membres du jury de soutenance

Nom et prénom DUVIGNAU Karine

Nom et prénom DUPONT Pascal

Soutenu le 17 / 06 / 2025



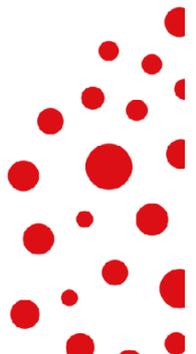
ENSEIGNER
ÉDQUER
FORMER

inspe.univ-toulouse.fr

TOULOUSE
[SAINT-AGNE • CROIX DE PIERRE • RANGUEIL]
ALBI • AUCH • CAHORS • FOIX
MONTAUBAN • TARBES • RODEZ



PROFESSEUR DES ÉCOLES



ATTESTATION DE RESPECT DES REGLES ETHIQUES ET DEONTOLOGIQUES DE RECHERCHE

Je soussigné.e : Dorchie Alexis

Auteur.e du mémoire de master 2 MEEF intitulé : L'influence du support de la littérature de jeunesse pour déconstruire les stéréotypes de genre en cycle 3 : le cas de la bande dessinée.

déclare sur l'honneur :

- que ce mémoire est le fruit d'un travail personnel, que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié tout ou partie de l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne.
Toutes les sources d'information utilisées et les citations d'auteur.e.s ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.

Je suis conscient.e que le recours à une intelligence artificielle équivaut à l'utilisation d'une source externe et qu'il doit, à ce titre, être mentionné de façon explicite, comme n'importe quel emprunt ou citation d'une source externe et suivant les mêmes règles.

Je suis conscient.e que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat, que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, pouvant être sévèrement sanctionnée par la loi (art. L 335-3 du Code de la propriété intellectuelle).

Je reconnais avoir pris connaissance sur le site de l'Université des éléments d'informations relatifs au plagiat et des responsabilités qui m'incombent ("[Prévention du plagiat](#)" via l'[ENT - Site Web UT2J](#))

- que mon travail respecte les principes éthiques propres à la recherche et les droits fondamentaux des personnes concernées par ma recherche, enfants et adultes : information aux participant.es, anonymisation des données recueillies, confidentialité des informations, recueil préalable du consentement des responsables légaux pour les élèves mineurs, stricte utilisation dans le cadre de la formation à la recherche en master MEEF à l'INSPE Toulouse Occitanie Pyrénées, absence de diffusion publique, conservation des données recueillies limitée à 1 an.
- que j'ai déposé mon mémoire de recherche sur la [plateforme d'archivage DANTE](#) avant la soutenance.

Fait à Toulouse

le 11/06/2025

Signature de l'étudiant.e



Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers toutes les personnes qui m'ont soutenu tout au long de l'élaboration de ce mémoire.

Tout d'abord, je remercie chaleureusement mon encadrante de mémoire pour son accompagnement, ses conseils avisés, et sa disponibilité tout au long de ce travail. Son expertise a été essentielle dans l'avancement de mes réflexions et la concrétisation de ce projet.

Je souhaite également remercier l'ensemble de l'équipe pédagogique du séminaire oral et lexique pour les enseignements et le cadre enrichissant qui m'ont permis de développer les compétences nécessaires à ce travail.

Je tiens aussi à remercier ma partenaire, dont la patience et les encouragements m'ont porté dans les moments de doute.

Enfin, je remercie tous les élèves ayant participé à ce projet, dont la créativité et les productions m'ont permis d'analyser et de donner vie aux idées développées dans ce mémoire.

À toutes et à tous, merci.

Introduction	1
Partie I : Le cadre théorique	4
I/ Influence de la culture, de la société et de l'éducation sur les stéréotypes de genre	4
1.1 Définition et émergence des stéréotypes	4
1.2 Genre biologique et genre social	5
1.3 Le rôle des stéréotypes sur le développement des enfants	7
1.4 Rôle et responsabilité éducative : transmission et déconstruction des stéréotypes de genre	8
II/ Littérature de jeunesse : Une double facette	10
2.1 Dimensions stéréotypiques et anthropocentrisme dans la littérature de jeunesse	10
2.2 Le conte : un support traditionnel à l'école pour questionner les stéréotypes	11
2.3 La bande dessinée : de l'art populaire à un outil pédagogique pour aborder les stéréotypes de genre.	13
Partie II : Présentation de l'étude	15
I/ Objectif et hypothèse	16
1.1 Objectif de l'étude : Impact de mortelle Adèle sur les stéréotypes de genre chez les enfants de cycle 3	16
1.2 Hypothèse de recherche : La bande dessinée comme outil de réduction des stéréotypes de genre chez les élèves de cycle 3	17
II/ Méthodologie	18
2.1 Les participants	20
2.2 Les activités et le dispositif mis en oeuvre	21
2.3 Atelier de réécriture pour questionner le genre : protocole et matériel	25
2.4 Un conte figé dans les rôles traditionnels : analyse des stéréotypes dans les extraits de Blanche-Neige	27
2.5 Critères d'analyse	30
III/ Analyse et résultat	34
IV/ Conclusion	41
V/ Perspective	43
Bibliographie	44
Annexes :	47
Productions des élèves	47
Fiche de préparation séance 5 : recueil des données	61

Introduction

« Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. » (France.1789. Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen. Article 1) L'article premier de cette déclaration réaffirme l'idée que la naissance (être une fille ou un garçon) ne devrait pas conférer des avantages ou des désavantages aux individus en matière de droit.

Pourtant, la liberté, entendue comme la capacité à choisir son propre chemin de vie sans contrainte arbitraire, peut être entravée par les stéréotypes de genre. Ces derniers influencent non seulement la manière dont la société perçoit les individus, mais aussi la manière dont chacun se perçoit et se projette dans l'avenir. De plus, cette déclaration soulève la question de l'inclusivité du terme "homme", laissant place à une interrogation légitime sur la reconnaissance des droits des femmes au même titre que ceux des hommes.

Dans le cadre de ce mémoire, il a semblé pertinent de s'intéresser à la question des stéréotypes de genre, en particulier dans l'enseignement primaire. Ces stéréotypes influencent la construction des perceptions dès l'enfance, limitant parfois la liberté des individus en imposant des attentes et des rôles différenciés selon le sexe. La littérature de jeunesse, largement diffusée et appréciée, peut jouer un rôle clé dans la formation des premières représentations et dans la remise en question des idées préconçues. Le choix de se concentrer sur l'influence de cette littérature en cycle 3 repose sur l'idée qu'elle pourrait contribuer à déconstruire les stéréotypes de genre, notamment dans le cadre d'une éducation plus inclusive et égalitaire.

Chaque personne devrait avoir la liberté de suivre ses aspirations. Pour ce faire, l'éducation est l'un des piliers fondamentaux dans notre société actuelle. En effet, elle joue un rôle majeur dans la construction des normes et des valeurs qui vont nous aider à mieux comprendre le monde qui nous entoure. Nous retrouvons au cœur de ce processus éducatif les stéréotypes de genre, des idées préconçues sur les rôles, les comportements que nous associons traditionnellement aux hommes et aux femmes. Le professeur et psychologue Jacques-Philippe Leyens les définit comme ceci : « impressions que partagent l'ensemble des membres d'un groupe à propos de l'ensemble des membres d'un autre groupe ou du sien propre. » (Leyens, J., 2012). Ces stéréotypes, bien que souvent inconscients et invisibles, limitent la

liberté d'exploration et d'épanouissement personnel, aussi bien au sein de l'école qu'à l'extérieur.

Incontestablement, les stéréotypes de genre se manifestent à plusieurs niveaux, de la salle de classe à la cour de récréation, et peuvent influencer la manière dont les élèves perçoivent leurs capacités, leurs aspirations et leur rôle dans la société. Cela ne se manifeste pas uniquement auprès des élèves, mais impacte également les pratiques pédagogiques des enseignants, parfois de manière inconsciente. C'est pourquoi il est primordial de prendre conscience que ces préjugés peuvent perpétuer des inégalités et des discriminations, et de mettre en place des outils et mesures pour les combattre.

Afin d'explicitier tout cela, il est nécessaire de revenir sur ce qui s'est fait au cours de l'Histoire de l'école. Effectivement, on ne peut que constater une évolution encourageante sur cette notion, ce qui justifie une analyse approfondie dans le cadre de ce mémoire. L'évolution des stéréotypes de genre dans l'enseignement primaire a connu plusieurs étapes. Au commencement, l'école était fortement marquée par les attentes stéréotypées de la société de l'époque, où les garçons étaient dirigés vers des matières dites académiques. Quant aux filles, elles étaient orientées vers des compétences plus domestiques. En France, l'introduction de l'éducation mixte a constitué un tournant décisif dans l'enseignement. Elle a débuté au 19^{ème} siècle avec la loi sur l'enseignement primaire obligatoire (1882), également connue sous le nom de « Loi Ferry », mais elle s'est étendue sur plusieurs décennies avant de devenir la norme dans l'ensemble des établissements. Cela a permis de faire évoluer le regard de la société sur les stéréotypes de genre. Bien que des progrès aient été réalisés, il reste du travail à accomplir pour parvenir à une réelle égalité des sexes.

À l'école, l'apprentissage de l'égalité des droits et de la lutte contre les discriminations est abordé à travers les différentes matières et domaines d'apprentissage, tout en s'inscrivant dans la formation de la personne et du citoyen (Ministère de l'Éducation Nationale, 2015).

Une évolution significative s'est amorcée dans les années 1990 au sein des documents institutionnels concernant l'enseignement primaire. Effectivement, ils ont commencé à promouvoir l'utilisation d'albums jeunesse (Le Saux Penault, E. Marro, C., 2018). Au cours des différentes lectures effectuées, la recherche met en avant le fait que les albums de jeunesse s'avèrent être un outil pédagogique, apprécié des enseignants mais aussi des élèves. Cela soulève une question : La littérature de

jeunesse peut-elle déconstruire les stéréotypes ? A t-elle une influence significative sur cette notion ? Les filles et les garçons déconstruisent-ils les stéréotypes de la même manière ? autant de questions qui soulignent pour moi l'importance de ce médium. A travers ce mémoire nous nous concentrerons spécifiquement sur la bande dessinée.

Dans ce mémoire, nous nous attacherons à explorer la manière dont la littérature de jeunesse, et plus spécifiquement la bande dessinée, peut contribuer à la déconstruction des stéréotypes de genre chez les enfants. Le travail s'articulera autour de deux grandes parties. La première partie dressera un cadre théorique, en étudiant l'influence de la culture, de la société et de l'éducation sur les stéréotypes de genre, tout en analysant leur définition, leur émergence et leur impact sur le développement des enfants. Nous aborderons également le rôle et la responsabilité éducative dans la transmission, mais aussi dans la déconstruction des stéréotypes de genre. Enfin, nous explorerons la littérature de jeunesse, en mettant en lumière ses dimensions stéréotypiques et anthropocentriques, avec un focus particulier sur le conte comme support traditionnel à l'école pour questionner les stéréotypes, ainsi que la bande dessinée, qui, de par son statut d'art populaire, peut constituer un outil pédagogique transformateur pour aborder les questions de genre.

La deuxième partie sera dédiée à la présentation de l'étude que nous avons menée. Nous exposerons les objectifs de cette recherche ainsi que l'hypothèse formulée. La méthodologie adoptée sera ensuite détaillée, en décrivant les participants, les activités mises en œuvre, ainsi que les critères d'analyse retenus. Nous présenterons ensuite l'analyse des données et les résultats obtenus. Ces éléments nous permettront de discuter des impacts potentiels de l'utilisation de la littérature de jeunesse, plus précisément le cas de la bande dessinée, sur la perception des stéréotypes de genre chez les élèves. Tout en identifiant des perspectives pour de futures recherches dans ce domaine.

Partie I : Le cadre théorique

I/ Influence de la culture, de la société et de l'éducation sur les stéréotypes de genre

1.1 Définition et émergence des stéréotypes

« Dans la grande confusion florissante et bourdonnante du monde extérieur, nous sélectionnons ce que notre culture a déjà défini pour nous et nous avons tendance à percevoir ce que nous avons sélectionné sous la forme stéréotypée par notre culture. » (Lippman, 1922)

L'histoire des stéréotypes remonte à leur origine linguistique : initialement employé dans l'imprimerie pour désigner un cliché obtenu par coulage de plomb, le terme était synonyme d'empreinte figée. Progressivement, il a pris une signification plus abstraite, désignant des idées préconçues et des opinions rigides. C'est au cœur du XVIIIe siècle, plus précisément en 1922 que Walter Lippmann, dans son ouvrage *public opinion*, a popularisé le concept de stéréotype en psychologie, en le décrivant comme un jugement préconçu structurant notre perception du monde. Il ne considérait pas le stéréotype comme nécessairement néfaste, mais plutôt comme un mécanisme social inévitable permettant aux individus de donner du sens à leur environnement. Il s'agit d'un processus essentiel à la vie sociale des individus.

Toutefois, la psychologie américaine s'est rapidement intéressée à ses conséquences, notamment ses implications discriminatoires (Olivera, 2004). Les recherches des années 1970, marquées par l'essor des sciences cognitives, ont mis en avant le rôle des stéréotypes dans l'organisation et le traitement de l'information. Ils sont ainsi perçus comme des structures mentales facilitant l'acquisition et le stockage des connaissances tout en influençant nos interactions sociales (Amossy, 2011; Leyens, 2012). À ce titre, les stéréotypes fonctionnent comme des raccourcis cognitifs, permettant de simplifier la complexité du réel, mais aussi de maintenir une forme de stabilité sociale en attribuant des caractéristiques fixes à des groupes d'individus. Cependant, cette simplification peut entraîner des généralisations abusives et des erreurs de jugement, renforçant les inégalités sociales et les rapports de domination. Ainsi, leur émergence et leur persistance sont étroitement liées aux contextes historiques, et aux représentations véhiculées par les médias, l'éducation et les institutions sociales entre autres.

1.2 Genre biologique et genre social

Le genre, tel que défini par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), se réfère aux rôles sociaux attribués par la société, influençant les comportements, les activités, les attentes et les opportunités jugés appropriés pour les individus dans un cadre socioculturel spécifique. Ce terme englobe également les dynamiques relationnelles entre les individus et la répartition du pouvoir au sein de ces relations. Nous pouvons donc relever qu'il s'agit bien d'une construction sociale, qui peut évoluer selon les normes de la société à un moment donné de l'histoire. De plus il est important ici de définir ce qu'est le sexe du genre. Le sexe se réfère aux différences biologiques entre hommes et femmes, comme les organes génitaux. Le genre quant à lui, concerne les attentes, les rôles et les comportements que la société associe à chaque sexe. (Hurtig, Kail et Rouch, 2002). Certains chercheurs, comme Fausto-Sterling (1993, 2012), remettent en question la dualité binaire des sexes et des genres. Fausto-Sterling propose une catégorisation en cinq sexes biologiques, reconnaissant ainsi la variabilité biologique au-delà de la simple distinction binaire homme/femme. De plus, (Hurtig, Kail et Rouch, 2002) relève l'interdépendance du biologique, du social et du psychologique. En effet les trois dimensions seraient interconnectées dans la construction des identités de genre. Ainsi, une approche plus critique serait nécessaire pour déconstruire les stéréotypes de genre et lutter contre les inégalités sociales basées sur le sexe. En résumé, nos différentes lectures montrent que la compréhension du sexe et du genre est bien plus complexe que ce que l'on pensait auparavant, et qu'il est important d'en tenir compte dans la recherche et dans la société en général.

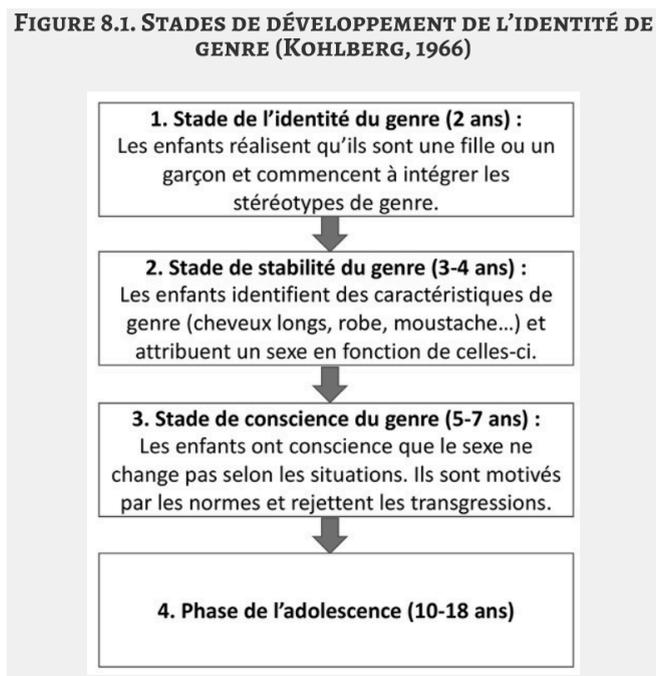
Le genre biologique et le genre social sont deux concepts interdépendants mais distincts qui influencent la construction des identités de genre chez les enfants.

La construction de l'identité sexuée chez les enfants se déploie à travers un processus complexe en plusieurs étapes, selon les travaux de Kohlberg (1966) propose trois stades inspirés des théories de Piaget, et qui continuent à être des références incontournables dans ce domaine (Dafflon-Novelle, 2006), d'ailleurs, elle précise que le sexe est l'une des deux premières catégories sociales que l'enfant va utiliser pour comprendre le monde qui l'entoure.

Stade de l'identité de genre (2ans) : A ce stade précoce, les enfants commencent à prendre conscience de leur propre sexe et à reconnaître celui des autres. Il s'appuient généralement sur des caractéristiques visibles telles que les vêtements, la coiffure afin de déterminer une fille et un garçon.

Stade de la stabilité de genre (3-4 ans) : A mesure qu'ils grandissent, les enfants comprennent que le sexe d'une personne reste constant dans le temps. Ils commencent à anticiper que les filles deviendront des femmes et les garçons des hommes.

Stade de la constance de genre (5-7 ans) : A ce stade avancé, les enfants intègrent profondément la notion que le sexe est stable et immuable. Ils comprennent que le genre est déterminé par des caractéristiques biologiques permanentes, telles que l'appareil genital, et ne dépend pas des vêtements, des rôles sociaux ou des activités.



N'Diaye et Murawiec (2022) rejoignent cette idée. en effet, elles précise que le sexe se refere à l'aspect biologique et est assigné aux nouveaux nés en se basant sur l'observation des organes génitaux, généralement à la naissance ou lors des échographies prénatales. Cette assignation détermine si l'enfant sera enregistré comme fille ou garçon à l'état civil. En revanche, le genre est une construction sociale regroupant des signes et des comportements considérés comme féminins ou

masculins, tels que les vêtements, la voix et la coiffure. Ainsi, une personne de sexe masculin peut être perçue dans la société comme appartenant au genre féminin, et vice versa. (N'Diaye et Léa Murawiec, p.8)

1.3 Le rôle des stéréotypes sur le développement des enfants

Les recherches menées en psychologie du développement montrent que les stéréotypes de genre influencent non seulement la perception de soi des enfants, mais aussi leurs comportements. Selon Bandura (1980), dans le cadre du modèle de l'apprentissage social, les enfants acquièrent les rôles et comportements associés à leur genre par l'observation, l'imitation et l'identification à des modèles du même sexe présents dans leur environnement social (Vandenplas-Holper, 1987). Les agents de socialisation, tels que les parents, les enseignants et les pairs, jouent un rôle déterminant dans ce processus en transmettant et en renforçant ces stéréotypes à travers des récompenses et des actions sociales (Cloutier et Renaud, 1990). Par exemple, dès la naissance les parents attribuent une étiquette genrée à leur enfant, influençant ainsi les interactions et les activités proposées. Seavey, Katz et Rosenberg (1975) ont d'ailleurs montré que les adultes ont tendance à offrir des jouets socialement cohérents avec le prénom de l'enfant, contribuant ainsi à la différenciation des rôles dès le plus jeune âge.

Par ailleurs, le développement des stéréotypes de genre peut être analysé à travers plusieurs modèles théoriques. Le modèle cognitif du développement des stéréotypes de genre, proposé par Kohlberg (1966) et inspiré des travaux de Piaget (1926), met en avant le rôle de l'organisation cognitive dans la construction de l'identité sexuée. Selon cette approche, l'enfant traverse différentes étapes, allant de l'identification de son genre à la compréhension de sa constance, ce qui influence ses comportements, qu'ils soient conformes ou non aux stéréotypes de genre. En complément, le modèle du schéma de genre, développé par Martin et Halverson (1981), met en avant la manière dont les enfants intègrent et organisent l'information liée au genre sous forme de schémas cognitifs. Ceux-ci structurent leurs attitudes et comportements en fonction des normes genrées en place. Ce modèle insiste donc sur le rôle des structures cognitives dans la formation des stéréotypes de genre dès le plus jeune âge.

Bien que ces deux approches partagent l'idée que les schémas cognitifs jouent un rôle central dans l'intégration des stéréotypes de genre, elles se

distinguent par leur focalisation. Kohlberg (1966) met l'accent sur l'influence progressive des interactions sociales : l'enfant comprend progressivement son genre à travers plusieurs étapes et cherche à se conformer aux normes qu'il perçoit dans son environnement. A l'inverse, Martin et Halverson (1981) insistent sur le rôle actif des schémas cognitifs : les enfants classent spontanément les informations selon des catégories de genre déjà intégrées, ce qui influence leurs comportements et leurs choix. Ces deux approches bien différentes se complètent et nous permettent de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents à la formation des stéréotypes de genre chez l'enfant.

1.4 Rôle et responsabilité éducative : transmission et déconstruction des stéréotypes de genre

« Transmettre et faire vivre l'égalité filles-garçons est un enjeu quotidien pour les équipes pédagogiques et éducatives au sein des établissements scolaires, des situations d'apprentissage à la vie scolaire, de la gestion des espaces aux relations entre l'établissement, son environnement et ses partenaires. » (Eduscol, 2024)

Dans le cadre scolaire, la transmission des stéréotypes de genre représente un enjeu majeur pour les équipes éducatives, qui doivent naviguer entre reproduction et déconstruction de ces normes. En tant que « petite société » (Durkheim, 1963), l'école est un espace où les enfants s'approprient des normes et des valeurs, dont celles liées aux rôles de genre, souvent sans conscience explicite. Les enseignants se retrouvent ainsi dans une position ambivalente : bien qu'ils tendent aujourd'hui à prendre conscience des enjeux d'égalité de genre et manifestent un intérêt grandissant pour la déconstruction de ces normes (Bourdeverre-Veyssiere, 2021), ils demeurent parfois porteurs, de manière bien souvent implicite, de stéréotypes intégrés dans leurs propres pratiques éducatives. Bourdeverre-Veyssiere met en garde contre la tendance à surestimer la seule responsabilité de l'école dans ce processus, rappelant que les enfants sont exposés aux normes de genre dès la petite enfance, avant même d'entrer dans le système scolaire. Cependant, en tant que vecteurs éducatifs, les enseignants ont un rôle essentiel à jouer dans la sensibilisation et la remise en question de ces stéréotypes.

L'influence des enseignants se manifeste par des pratiques pédagogiques qui, même involontairement, peuvent orienter les élèves selon leur genre et influencer

leurs aspirations. Duru-Bellat (2016) souligne l'importance des attentes implicites des enseignants, qui peuvent véhiculer des messages subtils affectant les perceptions des élèves sur leurs capacités. Les manuels scolaires, les interactions en classe, et même l'organisation des espaces d'apprentissage contribuent à perpétuer les stéréotypes si l'on n'y porte pas une attention critique. Pour répondre à ces enjeux, le ministère de l'Éducation nationale, à travers la plateforme Eduscol (2024), encourage la mise en place d'un environnement scolaire inclusif et prône le « vivre l'égalité filles-garçons », depuis l'aménagement des espaces de jeu jusqu'aux activités éducatives. L'objectif est de donner aux élèves une représentation équitable de leurs potentialités indépendamment de leur sexe, pour promouvoir une vision plus ouverte des rôles sociaux.

Selon Isabelle Collet (2016), bien que des séances d'éducation sur l'égalité puissent être bénéfiques pour sensibiliser les élèves aux discriminations de genre, elles ne suffisent pas à elles seules. Une véritable pédagogie égalitaire, qui s'applique de manière plus globale et rigoureuse à l'ensemble des pratiques scolaires, est nécessaire pour produire des changements significatifs. Cette approche vise à offrir un enseignement qui incarne l'égalité des sexes. Cependant, le contexte social inégalitaire rend cet objectif difficile à atteindre, nécessitant un effort conscient de la part des enseignants pour surmonter des biais inconscients. Comme le souligne le sociologue Georges Vigarello, les normes sociales se transmettent souvent de manière silencieuse, sans que l'on en soit pleinement conscient.

Cependant, au-delà de l'influence des enseignants et des institutions éducatives, les relations sociales entre pairs jouent un rôle déterminant dans la socialisation genrée. Dès le plus jeune âge, les groupes de pairs renforcent les stéréotypes de genre en apprenant aux enfants ce qui est considéré comme acceptable selon leur sexe. Dans ce contexte, les enseignants sont confrontés au défi de créer un environnement d'apprentissage où ces normes sociales sont remises en question. Comme l'a souligné Jean Jaurès en 1910 : « On n'enseigne pas ce que l'on veut; on n'enseigne que ce que l'on est. » Cette réflexion met en lumière la nécessité pour les enseignants de prendre conscience de leurs propres biais afin de favoriser un cadre d'apprentissage équitable. En offrant aux élèves un environnement d'apprentissage inclusif et en les encourageant à explorer une diversité de rôles et de comportements, les enseignants participent activement à la construction d'une identité de genre libre des contraintes des stéréotypes.

II/ Littérature de jeunesse : Une double facette

La littérature de jeunesse présente une dualité intéressante : d'un côté, elle perpétue des stéréotypes, notamment de genre, qui influencent la perception des jeunes lecteurs; de l'autre, elle offre un espace pour questionner ces stéréotypes et promouvoir des valeurs plus égalitaires. Dans cette optique, le conte et la bande dessinée, deux genres populaires et riches en symboles, constituent des supports intéressants pour mener une analyse critique en milieu scolaire. Dans cette partie, nous explorerons les spécificités de chacun, en mettant en lumière leur double fonction : vecteurs de stéréotypes et leviers pour leur déconstruction. Cela s'explique notamment par le rôle central que joue la littérature de jeunesse dans le développement des enfants. Parce qu'elle est souvent l'un des premiers moyens d'accès aux récits, aux modèles de comportements et aux représentations sociales, elle participe activement à la manière dont les jeunes perçoivent le monde qui les entoure. Elle peut ainsi transmettre des normes et des rôles traditionnels, mais aussi ouvrir la voie à une réflexion critique et à la remise en question de ces modèles.

2.1 Dimensions stéréotypiques et anthropocentrisme dans la littérature de jeunesse

La dimensions stéréotypiques est mise en avant par trois dimensions. En effet, Dafflon Nouvelle (2011) propose :

- Intérieur-Extérieur : les personnages féminins sont plus en intérieur (souvent dans la sphère domestique, familiale) tandis que les personnages masculins sont plus représentés à l'extérieur (souvent dans des activités publiques, professionnelles ...)
- Privé-Public : sphère spécifique en fonction du genre.
- Passif-Actif : Il est question ici des rôles attribués aux personnages.

En ce qui concerne la dimension androcentrisme qui peut se définir comme le fait de considérer le monde qui nous entoure depuis une perspective centrée sur l'homme. Le tout en mettant davantage les hommes en avant que les femmes. L'auteur précise dans son article à caractère scientifique qu'un livre avec un héros masculin convient à tous les enfants, alors qu'un livre avec une héroïne est perçu comme étant à destination des petites filles. Cependant, cette idée ne correspond pas aux préférences réelles des enfants.

« Une expérience toute simple l'illustre. Des enfants à qui l'on donne une feuille blanche en leur demandant de dessiner un enfant vont dessiner un enfant de leur propre sexe : les filles dessinent une fille et les garçons dessinent un garçon. Par contre, en réitérant cette expérience avec des adultes, ces derniers, qu'ils soient hommes ou femmes, dessinent majoritairement un garçon » (Dafflon Nouvelle, 2011). Le Saux et Marro (2018) ont examiné 587 albums différents utilisés dans les écoles primaires, les chercheurs ont révélé une prédominance significative de personnages masculins, présents dès le titre de l'album mais aussi sur les couvertures. « deux fois plus de héros que d'héroïnes, voire dix fois plus dans les histoires avec des animaux anthropomorphisés s'adressant aux tout jeunes enfants » (Le Saux Penault, 2018)

Pour le niveau sociétal, il existe une tendance qui persiste à attribuer des rôles spécifiques aux genres, perpétuant ainsi des normes de genre rigides.

Les stéréotypes identifiés par Le Saux Penault et Marro (2018) ne se limitent pas aux caractéristiques physiques des personnages, mais englobent également leurs rôles dans la société. En outre, Le saux Penaud (2018) démontre que les personnages masculins et féminins ne sont pas traités de la même manière dans les albums de jeunesse. En ce qui concerne les personnages masculins, ces derniers sont représentés davantage dans la sphère publique, tandis que les personnages féminins sont plus fréquemment représentés dans la sphère privée. Les chercheurs ont également mis en avant le fait que les traits de caractère sont attribués de manière inégale, avec des défauts tels que la violence, associés davantage aux hommes qu'aux femmes. A contrario des qualités positives qui sont plus réservées aux personnages féminins. « les défauts sont réservés aux personnages masculins (adultes comme enfants), qui sont violents, brutaux, mal élevés, grossiers et dissipés, tandis que les qualités sont réservées aux personnages féminins (également de tous âges), serviables, tendres, affectueuses, douces et sages » (Le Saux Penault et Marro, 2018).

2.2 Le conte : un support traditionnel à l'école pour questionner les stéréotypes

Le conte est une composante essentielle du patrimoine littéraire. Il définit à la fois un récit et un genre littéraire (oral et écrit), se transmettant de génération en génération avec pour objectif de divertir, d'enseigner des leçons ou de transmettre des valeurs morales. En tant que l'une des plus anciennes formes de littérature populaire orale, le conte se distingue par son caractère intemporel et, souvent,

l'absence d'un lieu précis où il se déroule (Montalon et Poupon, s.d.). Cette universalité lui confère un rôle primordial dans la transmission culturelle. Selon Bernard Chouvier (2022), les contes merveilleux appartiennent à une tradition orale très ancienne et, malgré leurs origines difficiles à retracer, ils ont traversé les générations en conservant leurs éléments distinctifs et leur structure narrative unique.

Au-delà de leur fonction narrative et éducative, les contes participent aussi à la construction identitaire de l'enfant. Comme le soulignent Blouin et Landel (2015), ils inscrivent l'enfant dans une histoire collective, favorisant la communication intergénérationnelle tout en nourrissant son imaginaire et sa capacité de symbolisation. Dans cette même perspective, Bettelheim (1976) affirme que les contes de fées, bien plus que de simples histoires de divertissement, permettent aux enfants de donner un sens à leurs expériences personnelles. En s'identifiant aux héros, ils apprennent à gérer leurs émotions et développent une compréhension intuitive des concepts de bien et de mal.

Cependant, bien que le conte soit un outil puissant de structuration cognitive et émotionnelle, il véhicule également des stéréotypes de genre profondément ancrés dans l'imaginaire collectif. Les personnages féminins y sont souvent représentés de manière passive et cantonnés à des rôles domestiques (princesse à sauver, jeune fille obéissante), tandis que les personnages masculins incarnent la bravoure et l'action (prince, héros). Ces représentations contribuent à fixer des normes genrées que les enfants intériorisent très tôt, influençant leur perception des rôles sociaux. Pourtant, ce paradoxe constitue aussi une opportunité en contexte scolaire : en analysant ces récits, il devient possible de déconstruire leurs messages implicites et d'amener les élèves à adopter une posture critique face aux représentations de genre.

À l'école, le conte a longtemps été utilisé comme un support privilégié pour l'apprentissage de la lecture et l'enseignement de la morale. Si, dans les années 1960 et 1970, les pédagogies actives ont favorisé une approche basée sur le plaisir de lire, réduisant ainsi l'aspect normatif des contes, leur rôle évolue aujourd'hui vers un outil de réflexion critique. Selon Laroque (2017), l'enseignement actuel valorise le conte comme un patrimoine littéraire tout en intégrant une approche qui permet aux élèves d'interroger les valeurs et les rôles de genre qu'il véhicule. Dans cette optique, les enseignants encouragent de plus en plus les élèves à analyser les

stéréotypes présents dans ces récits et à imaginer des alternatives, contribuant ainsi à une réflexion plus égalitaire et nuancée sur les représentations féminines et masculines.

Cette dimension critique s'avère d'autant plus nécessaire que les personnages de contes perpétuent souvent des stéréotypes figés. Selon Mireille Olivet et ses collaborateurs (2018), la figure féminine y est fréquemment associée à celle de la princesse, caractérisée par sa beauté, sa passivité, sa naïveté et sa grande patience. Ses activités se limitent généralement aux tâches domestiques et son épanouissement est lié au mariage, présenté comme un objectif menant à la félicité. Ce schéma de « l'épouse idéale » est solidement enraciné dans la tradition culturelle et sociale occidentale-catholique, influençant ainsi la perception des rôles féminins dans la société.

C'est dans cette logique que nous avons choisi d'analyser une bande dessinée inspirée de Blanche-Neige et les Sept Nains, adaptée par Disney. Ce conte, à l'instar d'autres récits traditionnels, véhicule des stéréotypes de genre marqués. Blanche-Neige incarne la figure archétypale de la princesse passive, dont l'épanouissement repose entièrement sur son mariage avec le prince, renforçant ainsi l'idée d'un rôle féminin centré sur l'attente et le soin des autres. Comme l'expliquent Olivet et ses collaborateurs (2018), cette représentation correspond aux normes genrées traditionnelles de la culture occidentale-catholique. L'étude de cette bande dessinée permettra ainsi d'observer dans quelle mesure ces stéréotypes persistent ou évoluent dans les adaptations contemporaines, et comment ils influencent la perception des rôles de genre chez les jeunes lecteurs.

2.3 La bande dessinée : de l'art populaire à un outil pédagogique pour aborder les stéréotypes de genre.

La bande dessinée (BD) occupe une place singulière dans la littérature de jeunesse. En France, elle a connu une expansion significative, devenant la deuxième catégorie la plus dynamique du marché du livre (Guilbert, 2022). Bien qu'elle ait été historiquement associée à un jeune public, elle est aujourd'hui reconnue comme un art à part entière. Ce statut lui confère une place légitime aux côtés des autres médiums culturels, notamment grâce à son évolution esthétique et thématique. Par ailleurs, l'intégration de la BD dans le champ académique a permis une

diversification des approches d'analyse, touchant des disciplines aussi variées que la littérature, la sociologie et l'histoire (Guilbert, 2022). Depuis 1979, des chercheurs soulignent notamment son potentiel dans la transmission de valeurs.

Cependant, la reconnaissance actuelle de la BD contraste avec les perceptions historiques de ce médium. La création de la Loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse et l'instauration de la Commission de surveillance et de contrôle illustrent bien la méfiance qui entourait ce format. Cette législation, conçue pour approuver ou interdire les publications destinées à l'enfance, témoigne d'une volonté explicite de protéger les jeunes lecteurs. L'article 2 de cette loi stipule que toute publication destinée à la jeunesse ne pourra comporter « Aucune illustration, aucun récit, aucune chronique, aucune rubrique, aucune insertion présentant sous un jour favorable le banditisme, le mensonge, le vol, la paresse, la lâcheté, la haine, la débauche ou tous actes qualifiés crimes ou délits de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse ». Bien que cette loi ait été motivée par des préoccupations morales et éducatives, elle a aussi contribué à la stigmatisation de la bande dessinée en tant que médium. La censure dont elle faisait l'objet, particulièrement dans les milieux éducatifs, l'empêchait de jouir d'une véritable légitimité culturelle à l'époque.

Toutefois, dans les années qui suivent, des initiatives viennent reconsidérer le potentiel éducatif de la bande dessinée. Le livre d'Antoine Roux *La bande dessinée peut être éducatif* (1970) marque un tournant significatif. Cet ouvrage s'oppose à l'idée dominante véhiculée par la loi de 1949, qui voyait la bande dessinée comme un risque moral pour la jeunesse. Au contraire, Roux met en avant sa capacité à instruire, faisant valoir que ce médium, loin de « démoraliser la jeunesse », pourrait jouer un rôle constructif dans son apprentissage. Ce changement de perspective amorce une reconnaissance plus large de la BD comme un outil pédagogique à part entière.

Comme le conte, la BD a longtemps véhiculé des stéréotypes, particulièrement de genre : les personnages féminins y sont souvent relégués à des rôles secondaires et sexualisés (femme fatale, demoiselle en détresse), tandis que les personnages masculins sont représentés comme des héros actifs et forts. Cependant, certaines œuvres contemporaines proposent des représentations alternatives qui remettent en question ces modèles stéréotypés, offrant des personnages féminins plus diversifiés et autonomes.

À l'école, la bande dessinée est un support d'enseignement efficace pour aborder les stéréotypes de genre et pour stimuler la réflexion critique des élèves. Populaire auprès des jeunes lecteurs, elle permet une approche plus accessible des sujets complexes en croisant texte et image, facilitant ainsi la compréhension et l'analyse (Eduscol, 2023). Par ailleurs, la dimension visuelle de la BD est particulièrement adaptée pour aider les élèves à repérer et à analyser les codes culturels et les représentations genrées.

En utilisant la bande dessinée comme support d'analyse en classe, les enseignants peuvent inciter les élèves à remettre en question les normes et stéréotypes de genre qu'elle contient. Ce support est particulièrement pertinent dans le cadre de ce mémoire, car il constitue le recueil de données à travers l'analyse des extraits produits par les élèves. Ces productions permettent de comprendre comment les élèves intègrent, interprètent et, parfois, remettent en question les représentations de genre. Depuis les années 1970, la BD a été progressivement intégrée comme outil pédagogique, reconnue pour sa capacité à susciter l'intérêt pour la lecture et à aborder des sujets variés de manière engageante (Fresnault-Deruelle, 2009). Par conséquent, en associant la BD à une analyse des stéréotypes, les élèves peuvent développer une réflexion critique sur les rôles de genre et envisager des modèles de représentation plus inclusifs.

Partie II : Présentation de l'étude

Avant de présenter l'objectif et l'hypothèse de cette étude, il est important de rappeler le contexte de la recherche. Les stéréotypes de genre sont très présents dans la littérature jeunesse et influencent la façon dont les enfants perçoivent les rôles féminins et masculins. Cette étude s'interroge sur l'impact de la bande dessinée *mortelle Adèle aux pays des contes défaits* et son potentiel à remettre en question ces stéréotypes.

C'est dans cette optique que nous allons préciser l'objectif de cette recherche et l'hypothèse qui l'accompagne.

I/ Objectif et hypothèse

1.1 Objectif de l'étude : Impact de mortelle Adèle sur les stéréotypes de genre chez les enfants de cycle 3

L'objectif de cette recherche est d'analyser l'impact de la bande dessinée *mortelle Adèle aux pays des contes défaits* sur les stéréotypes de genre chez les enfants de cycle 3. Cette étude vise à déterminer si l'exposition régulière à cette bande dessinée, qui propose une représentation équilibrée et non stéréotypée des rôles de genre, peut influencer la perception des enfants et les amener à remettre en question les stéréotypes traditionnels, tout en explorant les éventuelles différences dans cette déconstruction selon les genres.

En s'appuyant sur les concepts théoriques relatifs à la transmission des stéréotypes dans la littérature de jeunesse, notamment par le biais des rôles genrés et des schémas cognitifs (Martin et Halverson, 1981). Dit plus simplement; Les schémas cognitifs sont comme des « boîtes » dans le cerveau des enfants qui les aident à ranger et comprendre les informations qu'ils reçoivent sur le genre. Par exemple, si un enfant lit souvent des histoires où les filles sont représentées comme passives et les garçons comme courageux, il va classer ces idées dans sa « boîte » sur ce que signifie pour lui être une fille ou bien un garçon. Cela influence ensuite ses comportements, ses attentes envers lui-même et envers les autres, car il pense que c'est « normal » ou attendu pour chaque genre. Cette recherche explore si un support ludique et visuel tel que la bande dessinée peut agir comme un levier de déconstruction de ces stéréotypes. Comme l'indiquent les recherches de Le saux Penault et Marro (2018) sur la prédominance des personnages masculins et les représentations genrées limitées dans les albums pour enfants, les œuvres de jeunesse influencent fortement l'intériorisation des normes de genre chez les jeunes lecteurs. Le choix d'une bande dessinée dépourvue de stéréotypes de genre est donc motivé par la nécessité de proposer des modèles alternatifs capables de refléter une diversité de rôles et de comportements, encourageant une vision plus égalitaire des genres.

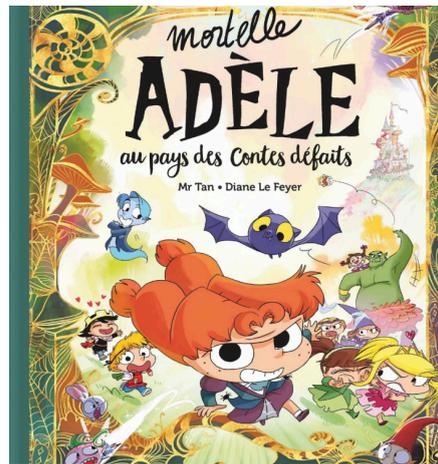
1.2 Hypothèse de recherche : La bande dessinée comme outil de réduction des stéréotypes de genre chez les élèves de cycle 3

L'hypothèse de recherche est que L'exposition régulière à une bande dessinée de jeunesse dépourvue de stéréotypes de genre ou favorisant une représentation équilibrée, peut conduire à une évolution des représentations des enfants concernant les stéréotypes de genre, en d'autres termes, nous pensons que cette bande dessinée peut jouer un rôle significatif dans la réduction des stéréotypes de genre chez les élèves de cycle 3 en les exposant à des modèles alternatifs et plus égalitaires.

Cette hypothèse s'appuie sur la théorie de l'apprentissage social de Bandura (1980), selon laquelle les enfants acquièrent des comportements et des rôles par l'observation de modèles de même sexe dans leur environnement. De plus, le modèle du schéma de genre développé par Martin et Halverson (1981) soutient que les schémas cognitifs influencent l'organisation des informations liées au genre dès le plus jeune âge des enfants, rendant d'autant plus significative l'exposition à des représentations non stéréotypées. En proposant des personnages féminins et masculins qui échappent aux rôles conventionnels, la bande dessinée peut ainsi aider les élèves à élargir leur compréhension des rôles de genre et à réduire les attentes stéréotypées.

Cette recherche s'inscrit donc dans une volonté de démontrer que des œuvres de littérature de jeunesse, comme celles de la bande dessinée, peuvent être des outils pédagogiques puissants pour réduire les stéréotypes de genre et proposer des modèles plus égalitaires.

Voici la première de couverture de la bande dessinée sélectionnée, *mortelle Adèle au pays des contes défaits*. Cette bande dessinée revisite les personnages des contes traditionnels en déconstruisant les stéréotypes de genre à travers l'humour et un personnage principal audacieux. Son analyse et son utilisation en classe permettront d'évaluer son impact sur la perception des rôles de genre chez les élèves.



voici le résumé de la Bande dessinée :

Mortelle Adèle se retrouve propulsée dans le pays des contes défaits, un monde merveilleux où tout le monde peut réaliser ses rêves ! Mais celle que tout le monde surnomme princesse barbecue traîne une réputation explosive, qui détonne avec le calme apparent des habitants du Royaume d'Enchantement ... Un caractère qui pourrait lui être utile pour survivre à la mignonnerie de ce monde étrange, où les princes se la coulent douce tandis que les petites princesses rivalisent de vacheries pour cumuler des points sourire et devenir les héroïnes de leur propre conte !

II/ Méthodologie

Dans cette partie, nous allons expliquer la méthodologie envisagée pour le recueil de données mis en place dans le cadre de mon mémoire du master MEEF 1er degré, en lien avec les stéréotypes de genre et la bande dessinée (BD). Le projet d'enseignement que je souhaite présenter porte sur le thème des contes, via le médium de la bande dessinée avec comme projet de réécrire une partie de l'extrait de BD du conte traditionnel intitulé Blanche Neige et les sept nains de Disney.

L'objectif est de vérifier si, après avoir travaillé autour du livre *mortelle Adèle au pays des contes défaits*, et après avoir étudié le lexique et les éléments constitutif d'une bande dessinée, l'élève est capable de proposer un extrait dépourvue des stéréotypes présents dans l'oeuvre originale de Blanche Neige que j'aurais choisi en amont.

Tout d'abord, il est essentiel de consacrer une partie importante de la séquence à la découverte de la bande dessinée en tant que médium. Cette étape inclut l'introduction à la bande dessinée, présentant aux élèves ce qu'est une bande dessinée. Ensuite, on présentera les éléments spécifiques de la BD, tels que les cases, les bulles, les onomatopées et les séquences narratives, seront étudiés. Pour approfondir la compréhension du genre de la BD, les élèves analyseront divers genres de littérature de jeunesse et ils devront reconnaître les bandes dessinées.

La deuxième phase de la méthodologie consiste à travailler sur l'univers des contes à travers la bande dessinée *mortelle Adèle au pays des contes défaits*. Cette exploration comprendra la lecture et la discussion du livre, en mettant l'accent sur la déconstruction des contes classiques et les éléments qui différencient un conte défait d'un conte traditionnel. Les élèves étudieront également le personnage d'Adèle, son rôle, ses caractéristiques et comment elle défie les stéréotypes traditionnels. Enfin, la dernière étape de la méthodologie consiste à proposer aux élèves de créer un nouvel extrait de BD inspirée de Blanche Neige et les sept nains sans les stéréotypes de genre. Cela inclut la sélection d'un extrait spécifique de Blanche Neige et les sept nains contenant des stéréotypes de genre à déconstruire. Les élèves devront réécrire et dessiner cet extrait en utilisant les éléments appris sur la bande dessinée et l'univers de mortelle Adèle. Chaque élève présentera ensuite son extrait revisité et expliquera les choix faits pour éliminer les stéréotypes, suivis d'une discussion collective pour analyser les différentes approches et renforcer la compréhension des concepts abordés.

Pour évaluer l'impact de cette séquence pédagogique, les données seront collectées à travers la méthode suivante. Les extraits créés par les élèves seront évalués en fonction de critères spécifiques relatifs à l'élimination des stéréotypes. Les données vont donc être qualitatives mais aussi quantitatives pour évaluer l'impact de la bande dessinée sur les stéréotypes de genre.

Les données qualitatives permettront d'analyser les choix narratifs des élèves, en étudiant par exemple si les personnages sont représentés de manière traditionnelle

ou non, ou encore si les élèves s'inspirent de l'univers proposé par mortelle Adèle pour déconstruire les stéréotypes de genre. Les données quantitatives seront obtenues en comptabilisant le nombre d'extraits qui répondent positivement à chaque critère et en mesurant les différences entre les sexes (comme la répartition entre garçons et filles). Cela permettra de quantifier les effets de la bande dessinée sur les stéréotypes de genre et d'évaluer la façon dont les élèves s'approprient les modèles alternatifs proposés.

2.1 Les participants

Garçon	classe	Fille	classe
G1	CM1	F1	CM1
G2	CM2	F2	CM2
G3	CM1	F3	CM1
G4	CM1	F4	CM1
G5	CM1	F5	CM2
G6	CM1	F6	CM2
G7	CM1	F7	CM1

Dans le cadre de cette étude, un tableau récapitulatif a été élaboré pour identifier chaque participant de manière anonyme et faciliter l'analyse des résultats. Chaque élève s'est vu attribuer un numéro unique (par exemple 1,2,3,4,5,6,7) afin de garantir la confidentialité des données. Le tableau inclut également une colonne précisant le genre de chaque élève, ce qui permet de relier les productions (extraits réalisés) à leur auteur tout en respectant les critères d'analyse de genre définis dans la méthodologie. Le choix de cette organisation vise à comparer les représentations de genre entre les filles et les garçons. Grâce à ce système, il est possible de citer précisément les extraits concernées lors de l'analyse des critères spécifiques, tout en distinguant les variations observées en fonction du genre des participants. Afin de mieux contextualiser les productions des élèves, il est essentiel de présenter les participants de cette étude.

Les participants de cette étude de recherche sont des élèves de cycle 3 (CM1-CM2) d'une école primaire située en milieu urbain. La classe est composée d'enfants, âgés de 9 à 11 ans, représentant une diversité socio-culturelle typique des écoles de cette zone géographique. Cette diversité est un atout majeur pour l'étude, permettant d'observer les dynamiques de genre dans des contextes variés.

Les élèves présentent une variété de profils en termes de compétences scolaires et de niveaux de lecture. Certains élèves sont très à l'aise avec la lecture et l'écriture, tandis que d'autres montrent des difficultés dans ces domaines. Cette hétérogénéité au sein de la classe permet de tester l'efficacité de l'approche pédagogique proposée auprès d'un large éventail de capacités. Les élèves ont déjà une connaissance de base de ce qu'est un stéréotype, ayant été introduits au concept précédemment dans l'année scolaire avec l'appui d'un intervenant extérieur. En revanche, ils n'ont aucune connaissance préalable de la bande dessinée.

Le recueil de données a été réalisé durant le stage SOPA 3 en fin de M1, offrant une opportunité idéale pour appliquer les concepts théoriques abordés dans le cadre de la formation du master MEEF. Ce stage a permis de travailler de manière continue et approfondie avec les élèves sur les objectifs pédagogiques et méthodologiques définis. L'enseignante de la classe qui connaît bien ses élèves, a joué un rôle central dans la mise en œuvre des activités et la collecte des données.

En résumé, leur connaissance préalable des stéréotypes et leur absence de connaissances en bande dessinée offrent un point de départ intéressant pour mesurer l'apprentissage et la sensibilisation aux stéréotypes de genre à travers la littérature de jeunesse.

2.2 Les activités et le dispositif mis en oeuvre

Dans cette partie, nous allons décrire les activités mises en œuvre durant les séances du dispositif. Ces activités sont conçues pour initier les élèves à la bande dessinée et les amener à déconstruire les stéréotypes de genre. Les détails des séances sont fondés sur les fiches de préparation réalisées avec l'aide de l'enseignante PEMF de mon stage SOPA 3. Vous trouverez la fiche de préparation en annexe qui a été utilisée pour mon recueil des données (cf. fiche de préparation séance 5).

Le dispositif pédagogique mis en place dans le cadre de cette recherche s'articule autour de l'étude de la bande dessinée *mortelle Adèle au pays des contes*

défaits, avec pour objectif d'examiner son impact sur les représentations de genre chez les élèves de cycle 3. Les élèves disposaient déjà d'une connaissance des stéréotypes de genre, travaillés plus tôt dans l'année, mais n'avaient aucune connaissance préalable de la bande dessinée. Le choix a donc été fait de centrer les activités sur la découverte et l'analyse de la BD, afin de laisser émerger de manière autonome les changements potentiels dans leurs perceptions des rôles de genre traditionnels. L'une des clés du dispositif était d'observer si, à travers un travail progressif sur l'univers d'Adèle, les élèves allaient, de manière implicite, s'éloigner des stéréotypes dans leur réécriture d'un passage du conte de Blanche Neige dans la version de Disney.

Dès la première séance, les élèves ont été introduits au genre de la bande dessinée à travers des activités de reconnaissance et d'acquisition du vocabulaire spécifique. Cette phase introductive visait à poser les bases méthodologiques nécessaires pour comprendre la structure d'une bande dessinée, en leur permettant d'identifier et de nommer les différents éléments qui la composent (cases, vignettes, bulles, onomatopées, etc.). Cette familiarisation avec les codes visuels et narratifs de la bande dessinée a servi de socle pour les séances ultérieures. En travaillant spécifiquement sur mortelle Adèle, les élèves ont commencé à se plonger dans un univers où les conventions narratives et sociales, y compris celles liées au genre, sont souvent tournées en dérision ou réinterprétées. Cette première étape a été cruciale pour la suite, car elle a permis aux élèves de comprendre les spécificités de la BD en tant que support visuel et narratif.

Les séances suivantes ont progressivement renforcé cette exploration, en amenant les élèves à observer et analyser les extraits de la bande dessinée, tout en les incitant à réfléchir aux actions des personnages et à la manière dont ces derniers sont représentés visuellement et textuellement. Lors de la deuxième séance, les élèves ont ainsi été invités à mener des enquêtes par petits groupes sur des extraits de la bande dessinée *mortelle Adèle au pays des contes défaits*, en se concentrant sur les comportements des personnages, leur manière d'agir, et l'interaction entre le texte et l'image. Ces observations collectives ont permis de renforcer leur compréhension des enjeux narratifs, tout en les engageant dans une réflexion indirecte sur les représentations de genre. En effet, même sans aborder explicitement les stéréotypes, les élèves ont été amenés à identifier des aspects des personnages mais aussi des situations qui, dans l'univers d'Adèle, diffèrent des

représentations classiques des contes (le cas de l'ogre en tutu par exemple). Ce processus a constitué une étape importante dans leur prise de conscience des différences entre l'univers d'Adèle et les récits plus traditionnels comme Blanche Neige.

Au fil des séances, le travail sur les aspects techniques de la bande dessinée, tels que les onomatopées ou le rapport entre texte et image, a permis de solidifier les compétences des élèves en matière de création de bandes dessinées, tout en les sensibilisant davantage à la manière dont les personnages et leurs actions sont représentés. Par exemple, l'étude des onomatopées a non seulement renforcé la compréhension des codes spécifiques à la BD, mais elle a aussi permis de faire émerger des réflexions sur la manière dont ces sons amplifient les actions des personnages et, parfois, leur caractère ou leur rôle dans l'histoire. De même, la séance sur le rapport entre texte et image a permis aux élèves de comprendre que dans une bande dessinée, le texte seul ne suffit pas à transmettre toutes les informations ; l'image joue un rôle crucial dans la compréhension des comportements des personnages et des situations, y compris en termes de genre. Ces séances, bien que centrées sur des aspects techniques, ont ainsi préparé les élèves à réfléchir de manière plus subtile aux représentations visuelles et narratives qui leur étaient proposées.

La dernière séance, dédiée à la réécriture d'un passage du conte Blanche Neige en intégrant mortelle Adèle, constitue le point central de cette recherche. C'est au cours de cette activité que l'impact de la BD sur les représentations de genre des élèves a pu être véritablement recueilli. Contrairement aux séances précédentes, où l'analyse était dirigée et les consignes spécifiques, cette activité de réécriture a laissé aux élèves une plus grande liberté créative, leur permettant d'interpréter eux-mêmes la manière dont Adèle pourrait interagir avec un univers aussi codifié que le conte de Blanche Neige dans la version de Disney.

On observe ainsi un passage d'une analyse guidée à une appropriation plus personnelle du récit, où les élèves deviennent acteurs de leur propre réflexion sur les représentations de genre.

La réécriture proposée aux élèves visait à déconstruire ces stéréotypes en leur offrant la possibilité de repenser le rôle d'un personnage féminin dans ce cadre traditionnel.

Les élèves ont été invités à choisir entre deux approches pour cette réécriture : soit intégrer Adèle comme un personnage actif dans les vignettes du conte, soit l'imaginer comme l'auteure de l'extrait que l'élève va proposer, influençant ainsi l'histoire à travers une narration extérieure. Ce choix leur a permis de se positionner différemment par rapport à l'histoire : en tant qu'acteurs ou en tant que créateurs. Les directives données pour structurer leur travail ont été volontairement ouvertes, laissant place à la créativité tout en s'assurant que les élèves respectaient les codes appris (utilisation d'onomatopées, respect du sens de lecture, création de bulles de dialogue, etc.).

L'enjeu de cette activité résidait dans l'observation de la manière dont les élèves allaient, ou non, s'approprier l'univers d'Adèle pour modifier des éléments stéréotypés de Blanche Neige. La consigne ne mentionnait pas explicitement les stéréotypes de genre, afin de ne pas orienter les élèves dans une direction particulière, mais d'observer si, à travers leur compréhension et leur immersion dans l'univers de mortelle Adèle, ils allaient naturellement déconstruire ou réinterpréter les rôles traditionnels des personnages. Mortelle Adèle, en tant que personnage subversif et non-conformiste, défie les attentes classiques liées aux rôles féminins et masculins, et l'objectif était d'observer si cette influence allait se refléter dans les réécritures des élèves.

Ce choix pédagogique s'inscrit dans la volonté de laisser aux élèves une certaine liberté dans la réécriture, sans leur imposer de cadre trop contraignant. Il s'agissait avant tout de vérifier si l'exposition à un personnage comme mortelle Adèle, qui défie les normes, pouvait amener les élèves à proposer spontanément des versions moins stéréotypées d'une scène sélectionnée en amont du conte de Blanche Neige. La séance finale constitue ainsi un moment clé pour l'observation des productions des élèves, car elle permet d'évaluer indirectement leur rapport aux représentations de genre, à travers la manière dont ils réinterprètent un conte où les stéréotypes de genre sont très présents, sans avoir été explicitement invités à le faire.

L'analyse des données recueillies dans cette séance, à savoir les extraits de bande dessinée produits par les élèves, permettra de mesurer dans quelle mesure l'univers proposé par Adèle a influencé leur réécriture et si cette influence a conduit, volontairement ou non, à une déconstruction des stéréotypes de genre présents dans la version de Disney.

2.3 Atelier de réécriture pour questionner le genre : protocole et matériel

Comme mentionné en amont, une séquence a été menée autour de la bande dessinée, mais pour le recueil de données, l'activité de réécriture constitue le cœur de notre recherche.

Au début de la séance, nous avons engagé une discussion autour de la fin de la BD *mortelle Adèle au pays des contes défaits* sous forme de débat. À la fin de la bande dessinée, Adèle bouscule les contes mais laisse un monde en pleine réflexion. Les personnages réalisent qu'ils doivent changer les règles pour plus d'égalité, même si tout n'est pas encore gagné.

La consigne donnée aux élèves était la suivante :

« Que pensez-vous de la fin de la BD et qu'avez-vous remarqué ? »

Ensuite, nous avons projeté la première de couverture de la BD *Blanche-Neige et les sept nains* dans la version de Disney. Les élèves ont été invités à ce moment là, à s'exprimer à travers la consigne suivante :

« Que pouvez-vous me dire sur ce conte ? » L'objectif de cette étape était de faire émerger les connaissances préalables des élèves sur l'histoire de Blanche-Neige, mais aussi de s'assurer que tous disposaient d'un socle commun de compréhension avant de débiter la réécriture. En effet, certains élèves pouvaient ne pas connaître le conte ou n'en avoir qu'une représentation partielle. Cette mise en commun visait donc à établir une base partagée afin que chacun puisse engager le travail d'écriture dans les mêmes conditions.

Après cette phase d'échanges, nous sommes passés à l'activité de réécriture. Les élèves travaillaient alors en autonomie. C'était à eux de déconstruire les stéréotypes, sans directive explicite à ce sujet.

L'activité principale proposée dans le cadre de ce dispositif consiste à inviter les élèves à réécrire un passage du conte de Blanche-Neige et les sept nains, en s'inspirant de l'univers de mortelle Adèle. L'objectif est de les amener à supprimer ou transformer les stéréotypes de genre présents dans la version originale, en mobilisant une figure littéraire qui remet en question les rôles traditionnels (mortelle Adèle). Ce choix s'inscrit pleinement dans la problématique de ce mémoire, puisqu'il permet d'observer dans quelle mesure les élèves sont capables de déconstruire ces stéréotypes à travers un exercice de réécriture.

L'activité vise donc à évaluer leur capacité à repérer ces représentations genrées et à proposer des alternatives plus égalitaires, en imaginant comment un personnage comme Adèle, connu pour son esprit critique et son opposition aux normes établies, réagirait face aux situations présentées dans le conte de Blanche-Neige.

Pour mettre en place cette activité, plusieurs supports ont été utilisés. Les élèves ont travaillé à partir de deux bandes dessinées : *Mortelle Adèle au pays des contes défaits* et un extrait de *Blanche-Neige et les sept nains*, dans sa version adaptée par Disney. Deux extraits adaptés au niveau CM1/CM2 ont été sélectionnés afin de servir de base à la réécriture. Des vignettes représentant le personnage d'Adèle ont été distribuées afin de faciliter la réécriture, en laissant aux élèves la liberté de choisir comment l'intégrer dans leur production. Selon leur préférence, ils pouvaient faire d'Adèle un personnage central de l'histoire réécrite, ou bien l'imaginer dans le rôle de l'auteure qui revisite le conte.

Enfin, du matériel simple comme des feuilles blanches et des crayons à papier a été mis à leur disposition pour réaliser leur travail, à la fois écrit et visuel.

La consigne donnée aux élèves était la suivante :

« Mortelle Adèle est rentrée dans ce conte. Quelle réécriture de ce passage de Blanche-Neige peut-elle proposer ? Quelle réécriture du texte et de l'image peut-elle faire ? »

D'un point de vu plus pédagogique, les élèves devaient respecter les critères suivants dans leur production, le coeur de l'analyse étant la déconstruction des stéréotypes :

1. Choisir un nombre de vignettes et les dessiner.
2. Employer au moins une onomatopée.
3. Ajouter un certain nombre de bulles de dialogue.
4. Respecter le sens de lecture des vignettes.
5. Veiller à la cohérence entre le texte et les images.

L'objectif de cette activité est d'observer si, après l'exposition à la bande dessinée *mortelle Adèle aux pays des contes défaits*, les élèves modifient spontanément les rôles de genre et s'éloignent des représentations stéréotypées sans consigne explicite sur ce point.

2.4 Un conte figé dans les rôles traditionnels : analyse des stéréotypes dans les extraits de Blanche-Neige



L'analyse des extraits sélectionnés pour les CM1 et pour les CM2 doit donc être replacée dans le contexte des supports proposés aux élèves pour guider leur réécriture.

En ce qui concerne l'exercice de réécriture, deux extraits issus de la bande dessinée de Blanche-Neige ont été sélectionnés pour les deux niveaux de la classe. En effet, une première pour les élèves de CM1, ou Blanche-Neige prépare une tarte, et une seconde pour les élèves de CM2, ou elle propose de se rendre utile pour rester chez les sept nains. Ces extraits, volontairement courts et explicites, ont servi de base commune pour engager les élèves dans la réécriture, sans les orienter directement dans un sens ou dans un autre.



Cet extrait de bande dessinée illustre plusieurs stéréotypes de genre liés aux rôles traditionnels attribués aux femmes, en particulier dans le contexte des contes classiques. Blanche-Neige y exprime des aspirations qui correspondent aux attentes culturelles et sociales visant les femmes, notamment celle de trouver un prince charmant pour garantir son bonheur. Ce motif de l'attente du prince incarne un stéréotype de genre récurrent dans la littérature pour enfants : celui de la femme en quête de protection, de sécurité et de bonheur à travers une figure masculine héroïque. Dans cet imaginaire, le bonheur d'une femme semble dépendre de l'arrivée d'un homme qui, par son statut de prince, symbolise l'accomplissement. Cette vision, profondément ancrée dans les récits traditionnels, limite l'indépendance féminine en suggérant qu'une femme ne peut trouver son épanouissement qu'au sein du couple, et plus précisément dans la relation avec un homme idéal.

De plus, le personnage de Blanche-Neige adopte ici un rôle domestique en évoquant son intention de faire une tarte pour surprendre et faire plaisir aux autres personnages. Ce comportement réaffirme l'idée que les femmes expriment leur amour, leur valeur et leur utilité à travers des tâches ménagères et la satisfaction des besoins des autres, principalement des hommes. Le rôle de la femme dans cette scène se réduit à celui de la ménagère bienveillante, qui prend soin des autres par le biais de ses compétences culinaires. En renforçant l'idée que ce sont des qualités spécifiquement féminines, la bande dessinée perpétue une vision traditionaliste des

rôles de genre, assignant aux femmes des tâches qui les confinent à la sphère domestique.

Enfin, la mention de la perspective d'un amour éternel « nous serons heureux pour toujours » témoigne d'une idéalisation du mariage et de la vie de couple comme horizon pour une femme. Ce schéma narratif simplifie la complexité des aspirations féminines en limitant leur accomplissement personnel à la réalisation d'un idéal conjugal, supposé être la source d'un bonheur. En présentant le mariage et l'amour comme la finalité de l'existence de Blanche-Neige, la bande dessinée réduit implicitement les femmes à leur rôle d'épouse dévouée et passive, omettant toute possibilité d'ambitions personnelles, professionnelles ou intellectuelles.



Dans cet extrait de bande dessinée, on retrouve plusieurs stéréotypes de genre traditionnels qui montrent les femmes dans des rôles domestiques, notamment en cuisine. Ici, Blanche-Neige propose de préparer des tartes aux groseilles pour les nains, et c'est cette promesse de cuisine qui semble les convaincre de la laisser rester chez eux. Au départ, les nains sont réticents à l'idée qu'elle reste, mais lorsqu'elle mentionne qu'elle peut leur préparer des repas, leur attitude change immédiatement. Cette scène montre l'idée que la valeur d'une femme dépend de sa

capacité à prendre soin des autres, en particulier des hommes, en effectuant des tâches ménagères.

Le comportement de Blanche-Neige, qui se propose de cuisiner pour gagner sa place, reflète un stéréotype où les femmes sont souvent associées aux tâches domestiques et doivent prouver leur utilité en servant les autres. Dans cette scène, la cuisine, comme d'autres tâches ménagères, est présentée comme une compétence féminine qui rend Blanche-Neige acceptable aux yeux des hommes. Cela laisse entendre que, pour être appréciée ou acceptée, une femme doit s'occuper des besoins domestiques des autres, renforçant l'idée que son rôle naturel se situe dans le service et le soin.

Cette représentation limite le rôle de la femme en la réduisant à ses fonctions domestiques. Les nains n'acceptent la présence de Blanche-Neige que lorsqu'elle promet de s'occuper de la cuisine, ce qui montre qu'une femme doit se rendre utile dans la maison pour être bien vue. Cela envoie le message que l'importance d'une femme dépend de sa capacité à remplir des tâches subordonnées, comme celles de la cuisine, pour le bien-être des autres.

En résumé, cet extrait met en avant une vision traditionnelle des rôles de genre, où les femmes sont principalement vues comme responsables des tâches domestiques et comme des soutiens pour les hommes. Ces représentations, même dans un conte pour enfants, contribuent à maintenir l'idée que la place des femmes se trouve dans la sphère domestique et que leur rôle principal est de prendre soin des autres à travers le service et les tâches ménagères.

2.5 Critères d'analyse

Afin de répondre à la problématique de cette recherche, une grille d'analyse a été élaborée pour examiner les productions des élèves à la suite de leur exposition à la bande dessinée *mortelle Adèle au pays des contes défaits*. Cette grille vise à mesurer la présence ou l'absence de stéréotypes de genre dans les extraits réalisés par les élèves en fin de dispositif, tout en analysant les influences potentielles de l'œuvre étudiée.

L'élaboration des critères d'analyse repose directement sur les objectifs de la recherche et les hypothèses formulées. Plus précisément, il s'agit d'évaluer dans quelle mesure les élèves modifient les représentations genrées présentes dans Blanche-Neige et les sept nains et s'approprient les modèles alternatifs proposés par

l'univers de mortelle Adèle. quatre critères ont ainsi été définis pour structurer cette analyse.

Le critère 1 concerne la transformation des rôles des personnages dans Blanche-Neige et les sept nains. L'objectif est d'observer comment les élèves modifient la représentation de personnages clés comme Blanche-Neige et le prince charmant, et dans quelle mesure ils remettent en question les rôles traditionnels qui leur sont attribués. L'analyse porte sur les choix narratifs permettant de redistribuer les rôles de manière plus égalitaire ou, au contraire, de maintenir les stéréotypes classiques.

Le critère 2 porte sur l'attribution des rôles et caractéristiques aux personnages. Il s'agit d'examiner les actions, attitudes et représentations physiques des personnages pour voir si les élèves reproduisent ou déconstruisent les stéréotypes de genre. Ce critère permet d'évaluer si le personnage féminin est plus actif et autonome et si la figure masculine adopte un rôle moins héroïque ou dominant, reflétant ainsi une évolution dans la perception des normes genrées.

Le critère 3 s'intéresse à l'influence de mortelle Adèle sur les productions des élèves. Il s'agit d'identifier les références explicites ou implicites à cette bande dessinée, notamment à travers l'intégration d'éléments narratifs tels que l'humour, l'ironie ou des comportements atypiques chez les personnages présents dans cette bande dessinée. L'objectif est d'analyser si cette œuvre, qui déconstruit les contes traditionnels, a influencé la manière dont les élèves réinterprètent Blanche-Neige et s'ils s'appuient sur ce modèle pour remettre en question les normes genrées du récit original.

Le critère 4 concerne la modification des stéréotypes présents dans le conte original. Il s'agit d'observer si les élèves ont modifié les stéréotypes présents dans l'extrait de départ. L'analyse porte sur les changements apportés aux personnages et aux situations genrées pour déterminer si la réécriture aboutit à une réelle remise en question des normes traditionnelles ou si elle se limite à des ajustements mineurs sans transformation profonde des représentations.

Ainsi, pour mettre en œuvre cette grille d'analyse, l'étude que nous avons mise en avant dans ce mémoire repose sur un corpus de 14 productions, réparties de manière équilibrée entre filles (7 productions) et garçons (7 productions). Cette répartition permet d'observer les éventuelles différences dans l'appropriation des modèles alternatifs proposés par l'univers de mortelle Adèle, tout en garantissant

une observation équitable des influences de cette œuvre sur les représentations genrées des élèves.

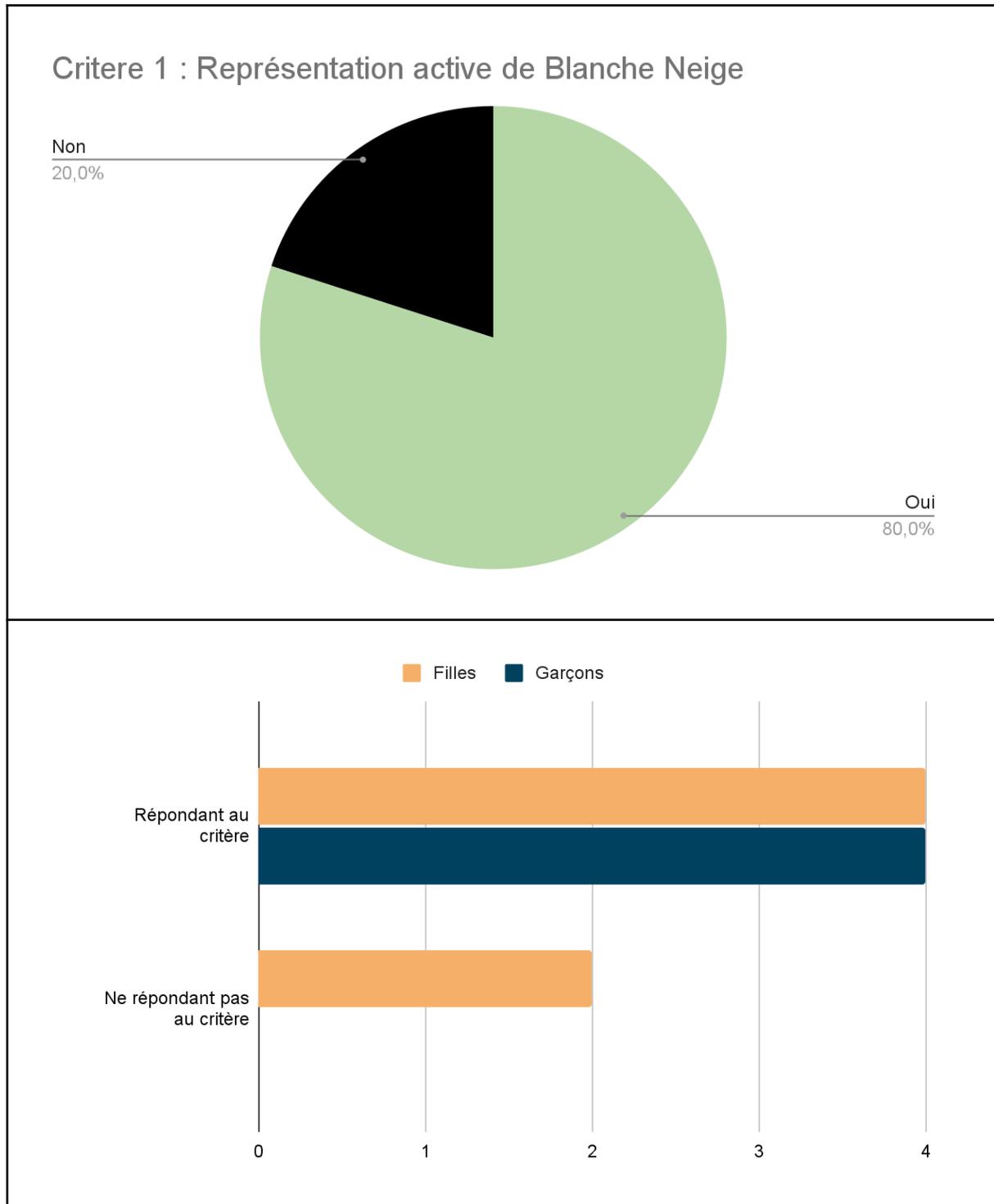
Les données recueillies sont à la fois qualitatives et quantitatives. L'analyse qualitative s'appuie sur l'examen des choix narratifs et graphiques réalisés par les élèves pour identifier les évolutions ou les éventuelles résistances aux stéréotypes de genre. L'analyse quantitative consiste à comptabiliser le nombre de productions répondant positivement à chaque critère, permettant ainsi d'établir des tendances globales et de mesurer l'impact du dispositif.

En structurant l'analyse autour de ces quatre critères, cette recherche vise à vérifier si l'exposition régulière à une bande dessinée proposant des représentations non stéréotypées encourage une réinterprétation plus égalitaire des récits classiques. Elle permet ainsi d'évaluer la manière dont les élèves s'approprient ces modèles alternatifs et les transposent dans leur propre production.

Critères d'analyse	Question	Nombre des extraits répondant aux critères	genre répondant aux critères
1. Représentation active de Blanche Neige	Le personnage féminin est-il représenté comme actif ou prenant des initiatives ?	oui : total 8 (F.7) (F.6) (F.2) (F.3) (G.5) (G.1) (G.3) (G.4)	Filles : 4 Garçons : 4
		non: total 2 (F.1) (F.4)	Filles : 2 Garçons : 0
2. Rôles non traditionnels des personnages	Le personnage est-il montré dans un rôle non conventionnel ? (vulnérable, domestique ...)	oui : total 7 (F.7) (F.4) (F.2) (G.5) (G.1) (G.3) (G.4) => pour Blanche-Neige	Filles : 3 Garçons : 4
		non: total 5 (F.5) (F.6) (F.3) (G.6)	Filles : 3 Garçons : 2

		(G.4) => pour le prince	
3. Références à mortelle Adèle	L'extrait témoigne-t-il d'une appropriation des caractéristiques du modèle alternatif non stéréotypé proposé par mortelle Adèle ?	oui : total 10 (F.3) (F.5) (G.13) (F.6) (F.2) (G.5) (G.2) (G.3) (G.4) (F1)	Filles : 5 Garçons : 5
		non : total 2 (F.4) (G.1)	Filles : 1 Garçons : 1
4. Modification des stéréotypes	Les stéréotypes du conte original ont ils été transformés ou modifiés	oui : total 12 (F.7) (F.6) (F.3) (F.2) (F.1) (G.5) (G.1) (G.2) (G.3) (G.4) (F.4) (G.6)	Filles : 6 Garçons : 6
		non : total 2 (F.5) (G.7)	Filles : 1 Garçons : 1

III/ Analyse et résultat



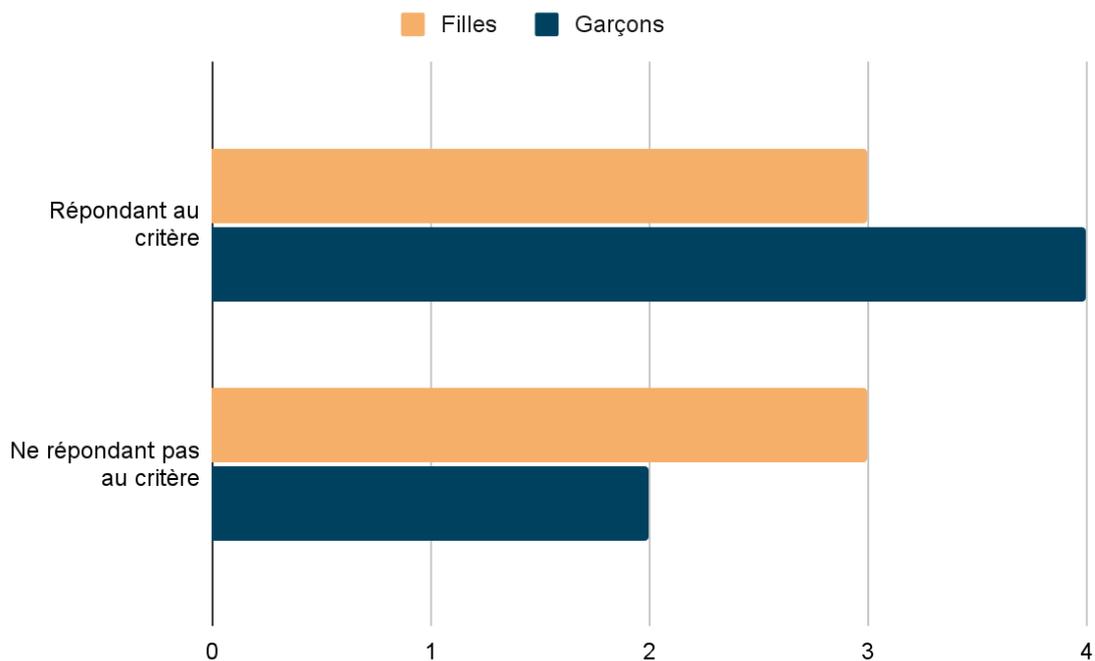
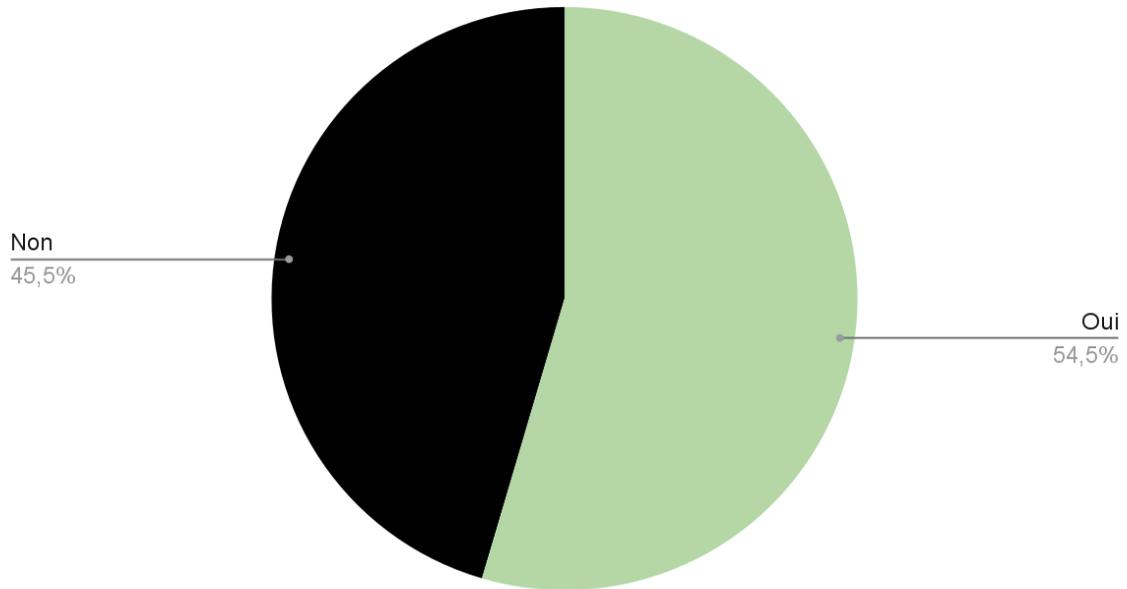
Le premier critère porte sur la représentation active de Blanche-Neige, un personnage souvent perçu comme passif dans les récits traditionnels. Les résultats obtenus montrent que 80,00 % des productions analysées intègrent une modification notable visant à rendre Blanche-Neige plus active dans son rôle. En effet, nous

pouvons relever que Blanche-Neige est représentée de manière active dans la plupart des extraits de BD. Par exemple, elle négocie avec Adèle en proposant des actions concrètes comme cuisiner ou nettoyer, elle prend des initiatives pour influencer la situation (cf.F6). Tandis que 20,00 % des productions n'ont pas apporté de changement notable à ce niveau. Dans l'extrait de l'élève F1, Blanche-Neige n'est pas représentée de manière active. Dans les premières cases, elle est passive, simplement en train de discuter avec d'autres personnages sans prendre d'action ou faire quelque chose de concret. Ses réactions se limitent à des échanges verbaux. De plus, l'élève F4 représente également Blanche-Neige de manière passive. Par exemple, elle se limite à dire qu'elle va se coucher et espère qu'un jour elle sera riche, sans entreprendre d'action concrète pour changer sa situation. Cela permet de mettre en avant une absence d'initiative et renforce même une image traditionnelle de dépendance vis-à-vis des autres personnages.

Ces données traduisent une tendance majoritaire à remettre en question l'image classique de Blanche-Neige en lui attribuant des actions ou des décisions qui soulignent son autonomie et son rôle actif dans l'histoire.

Ces résultats corroborent avec notre hypothèse de recherche, selon laquelle une exposition régulière, de manière fréquente à des supports dépourvus de stéréotypes de genre, ou favorisant une représentation équilibrée, peut influencer la manière dont les enfants réinterprètent les rôles traditionnels. En effet, une proportion élevée des participants a choisi d'adopter une approche beaucoup plus égalitaire en revalorisant Blanche-Neige dans une posture plus active.

Critère 2 : Rôles non traditionnels des personnages

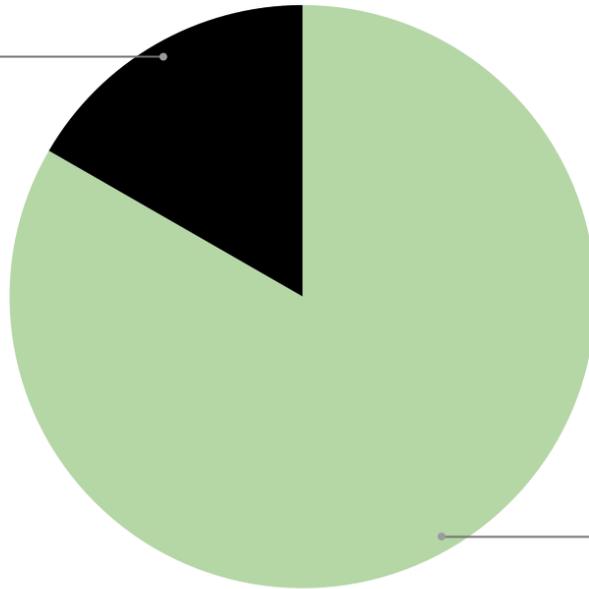


Le deuxième critère porte sur la représentation des personnages dans des rôles non traditionnels, autrement dit nous nous intéressons aux rôles qui s'écartent des normes genrées dit « conventionnelles ». Les résultats montrent que 54,5 % des participants ont intégré des représentations de personnages dans des rôles non traditionnels. Un élève (G3) répond à ce critère. Par exemple, il représente dans son

extrait une Blanche-Neige qui exprime clairement ne pas vouloir d'enfants et préfère vivre seule. Un autre élève (G4) répond également à ce critère. Par exemple, dans son extrait, Blanche-Neige déclare : « Je vais découvrir le vaste monde chercher mon prince ». Ici, c'est Blanche-Neige qui prend l'initiative d'aller à la rencontre du prince, inversant ainsi le rôle traditionnel où le prince vient à elle. A contrario, 45,5 % ne répondent pas à ce critère. Par exemple, certains élèves conservent une représentation traditionnelle des personnages. Le même élève (G4), par exemple, n'a pas modifié le comportement du prince, qui reste dans un rôle classique en déclarant : « Rentre, ma jolie » ce qui maintient une dynamique classique de domination ou d'autorité masculine. Ces données traduisent une évolution progressive, bien qu'encore partielle, dans la manière dont les personnages sont représentés en dehors des stéréotypes de genre. L'analyse plus spécifique des données selon le sexe des participants révèle des disparités intéressantes. On observe que les garçons sont proportionnellement plus nombreux à répondre au critère que les filles. Cela pourrait suggérer une sensibilisation ou une volonté plus marquée des garçons à l'égard de cette problématique, ou bien une plus grande facilité à déconstruire des stéréotypes. À l'inverse, le nombre significatif de filles ne répondant pas à ce critère peut poser la question de la persistance de certains biais inconscients, influencés par des schémas éducatifs ou socioculturels.

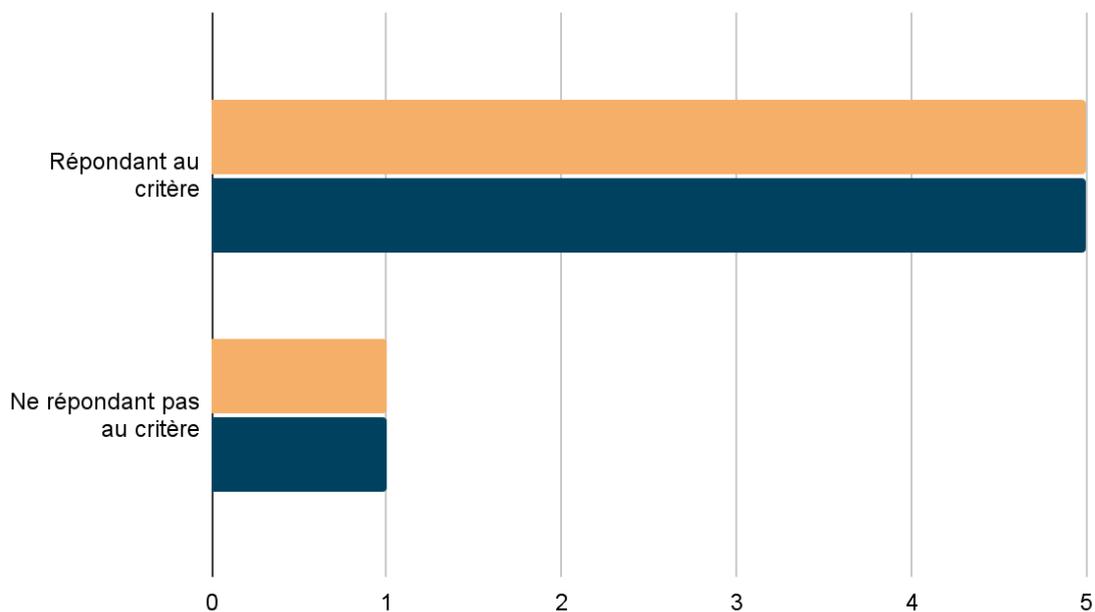
Critère 3 : Références à Mortelle Adèle

Non
16,7%



Oui
83,3%

Filles Garçons



Le troisième critère, qui évalue la présence de références à la bande dessinée *mortelle Adèle au pays des contes défaits* dans les productions des élèves, présente des résultats tout aussi intéressants. Selon les données collectées, 83,3 % des participants ont intégré des références à *mortelle Adèle*, tandis que 16,7 % n'ont pas repris cet univers dans leur production. Nous pouvons dire que ces chiffres

témoignent d'une forte influence de cette bande dessinée, considérée comme un modèle narratif. En effet, une majorité des participants s'est approprié les caractéristiques distinctives de mortelle Adèle, notamment son côté rebelle.

Ce phénomène d'appropriation peut s'expliquer par la popularité de mortelle Adèle auprès du jeune public, ainsi que par sa richesse narrative. Le personnage principal, caractérisé par son impertinence, son esprit critique et sa créativité bien souvent jugée débordante, offre une figure à laquelle les élèves peuvent aisément s'identifier. Ces éléments sont d'ailleurs souvent repris dans leurs propres productions d'écrits. Par exemple, l'élève F.6 réalise un extrait dans lequel mortelle Adèle s'introduit dans l'univers de Blanche-Neige avec toute l'impertinence qu'on lui connaît. Dès la première case, le ton est donné : « Mais moi aussi je peux faire des gâteaux ! » elle finit même par risquer de se faire expulser.

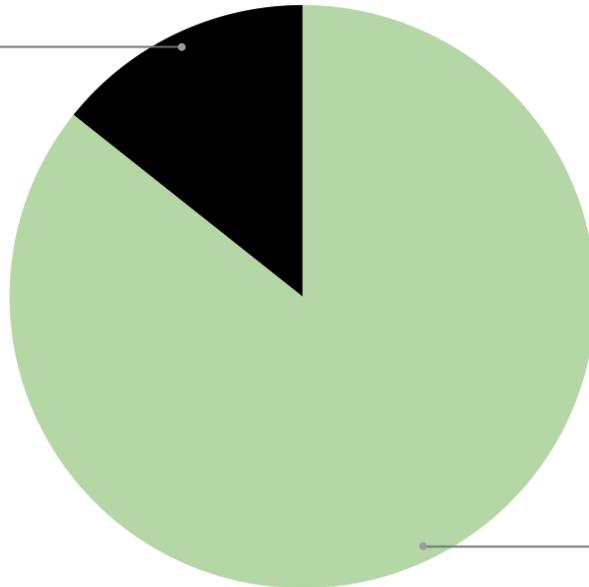
De plus, cette appropriation générale de cette BD étudiée en classe témoigne de la capacité des élèves à réinvestir les apports des séances de lecture dans leur propre écriture sur la déconstruction des stéréotypes de genre. En s'inspirant d'un support littéraire familier, les élèves développent non seulement leur créativité, mais aussi leur sens critique et reste une source d'engagement dans la tâche de réécriture.

Enfin, l'analyse croisée selon le genre des élèves révèle par ailleurs une tendance intéressante : la répartition est parfaitement équilibrée entre les filles et les garçons, avec cinq représentants de chaque groupe ayant intégré des références à mortelle Adèle. Seulement un garçon et une fille n'ont pas mobilisé cet univers dans leur production.

Par exemple, pour l'élève G.1, nous pouvons voir que dans sa production, il se limite à deux bulles de dialogue placées sous l'extrait proposé issues de Blanche-Neige. Ce qui empêche une lecture d'un éventuel univers inspiré de mortelle Adèle. À l'inverse, l'élève F.4 propose un extrait un peu plus nuancé. Si Blanche-Neige y reste fidèle à sa posture assez traditionnelle et passive, elle dit par exemple : « J'espère qu'un jour je serai riche et que les princes, les rois et les gardes s'occuperont de moi » on observe tout de même un décalage intéressant. Dans la scène, ce n'est plus Blanche-Neige qui fait les tâches ménagères, mais les nains qui préparent son petit déjeuner et nettoient. On peut donc y voir une tentative d'inverser les rôles, même si l'ensemble reste encore proche de l'imaginaire classique du conte.

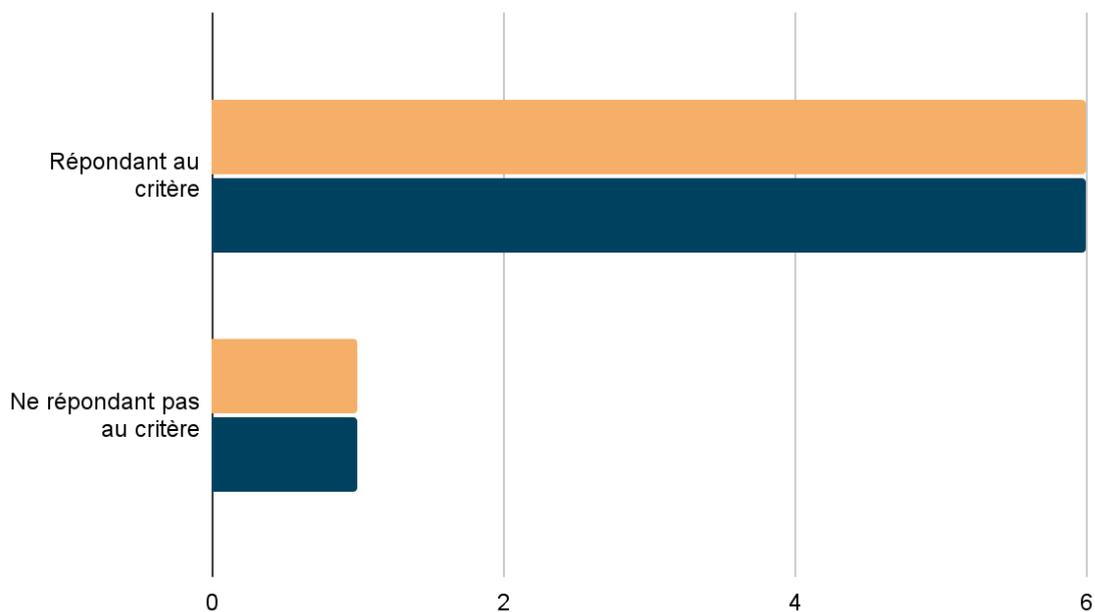
Critère 4 : Modification des stéréotypes

Non
14,3%



Oui
85,7%

Filles Garçons



Le quatrième critère, qui porte sur la modification des stéréotypes de genre, met en évidence des résultats significatifs. Dans ce critère d'analyse, les données montrent que 85,7 % des participants ont su apporter une modification ou supprimer les stéréotypes présents sur leurs extraits par rapport à l'extrait de référence. En effet, nous observons que plusieurs extraits d'élèves répondent à ce critère en

proposant des représentations innovantes et éloignées des clichés traditionnels. Par exemple, l'élève G3 représente une Blanche-Neige qui fait le choix de vivre seule et affirme ne pas vouloir d'enfants, marquant une rupture claire avec les attentes traditionnelles. L'élève F2 montre une Blanche-Neige qui partage les tâches ménagères en nettoyant la maison avec les 7 nains, illustrant une dynamique plus équitable. Dans l'extrait de l'élève F3, Blanche-Neige se questionne sur le fait qu'elle doit tout faire seule et exprime son souhait qu'un prince prenne en charge les tâches ménagères, inversant ainsi les rôles habituels. De son côté, l'élève F1 représente une Blanche-Neige qui avoue ne pas savoir cuisiner, brisant l'image classique de la femme parfaite au foyer. Enfin, sur l'extrait de l'élève F7, Blanche-Neige adopte un rôle inhabituel en incarnant un personnage malveillant, affirmant avec ironie son intention de préparer une tarte empoisonnée. Ce renversement de perspective met en évidence une réinterprétation du conte où l'héroïne, ici Blanche-Neige n'est plus la victime. Ces exemples traduisent une volonté claire de la part des élèves de déconstruire les stéréotypes de genre associés aux personnages traditionnels. À l'inverse, nous observons que 14,3 % n'ont pas apporté de changements notables. En effet, certains élèves ont supprimé totalement le personnage de Blanche-Neige, ce qui empêche toute relecture ou transformation de son rôle par rapport à l'extrait de référence. Par exemple, l'élève G7 a choisi de centrer son récit uniquement sur le personnage d'Adèle, effaçant Blanche-Neige de l'histoire. De la même manière, nous remarquons que l'élève F5 a également éliminé de son récit le personnage de Blanche-Neige, se focalisant uniquement sur d'autres protagonistes de l'histoire comme les nains. Ces résultats traduisent une tendance globale à l'évolution des représentations des stéréotypes de genre chez la majorité des participants, ce qui est particulièrement pertinent dans le cadre de cette recherche.

IV/ Conclusion

Ce mémoire s'est inscrit dans une démarche visant à explorer l'impact de la bande dessinée jeunesse dépourvue de stéréotypes de genre, ou favorisant une représentation équilibrée, sur les représentations des enfants vis-à-vis de ces stéréotypes. L'hypothèse de recherche, selon laquelle une exposition régulière à ce type de support narratif peut conduire à une évolution des perceptions des enfants, a été partiellement validée par les résultats obtenus.

Les analyses des différents critères ont révélé des changements significatifs dans la manière dont les enfants modifient leurs représentations des genres. Le quatrième critère, portant sur la modification explicite des stéréotypes, a montré une évolution marquée, avec une majorité des participants répondant au critère de déconstruction des stéréotypes après l'intervention. De même, les critères relatifs à la représentation active des personnages féminins (critère 1), aux rôles non traditionnels attribués aux garçons mais également aux filles (critère 2), et aux références non conventionnelles comme mortelle Adèle (critère 3), témoignent de la capacité qu'ont les supports narratifs pour modifier des représentations genrées initialement stéréotypées.

Cependant, certains résultats plus nuancés comme le pourcentage minoritaire de participants n'ayant pas modifié leurs perceptions ou les différences observées entre les filles et les garçons dans leur réponse aux critères soulignent les limites de l'intervention. Ces observations mettent en évidence l'influence persistante d'autres facteurs contextuels, tels que l'environnement familial, scolaire ou socioculturel, dans la transmission et le maintien des stéréotypes de genre.

Ainsi, ce travail valide en partie l'efficacité des bandes dessinées équilibrées dans la déconstruction des stéréotypes, tout en pointant les défis encore à relever pour parvenir à un changement durable et généralisé. Cette étude a permis de mettre en lumière l'intérêt des bandes dessinées comme outil pédagogique favorisant une réflexion sur les stéréotypes de genre. Néanmoins, elle souligne également la nécessité de considérer les limites de leur impact et d'interroger les mécanismes qui conditionnent leur réception et leur appropriation par les élèves.

Ce travail ouvre également des perspectives concrètes pour la pratique professionnelle en classe. Effectivement, il met en évidence l'intérêt de mobiliser des supports tels que la bande dessinée pour engager les élèves dans une réflexion critique portant sur les stéréotypes de genre. De plus, intégrer ce type de démarche dans l'enseignement permet non seulement de développer des compétences en lecture et en production d'écrit, mais aussi de favoriser un climat scolaire plus inclusif, où chacun peut questionner les normes et représentations. Ce type de dispositif constitue ainsi un levier pédagogique pertinent pour promouvoir une éducation à l'égalité et au respect de la diversité.

V/ Perspective

Afin d'approfondir les conclusions obtenues, plusieurs pistes de recherche complémentaires mériteraient d'être explorées afin de mieux cerner les mécanismes en jeu dans l'évolution des représentations genrées chez les enfants. Une première voie consisterait à mener une étude longitudinale permettant d'analyser et de mesurer la durabilité des changements observés chez les enfants exposés à des supports narratifs égalitaires à travers le temps. Cela offrirait une compréhension plus précise de l'impact des bandes dessinées et d'autres récits similaires sur le long terme.

De plus, il serait intéressant d'élargir cette analyse à d'autres médias, tels que les films, séries ... afin de mieux comprendre leur rôle dans la construction des représentations sociales. Ces supports, très présents dans la vie quotidienne des enfants, pourraient renforcer ou nuancer l'effet des bande dessinées étudiées dans cette recherche.

L'environnement socioculturel des enfants représente une autre dimension importante à prendre en compte. Les contextes familiaux, les pratiques éducatives ou encore les influences sociétales pourraient être investigués plus en profondeur, afin d'identifier les freins et les leviers dans la déconstruction des stéréotypes.

Enfin, une réflexion approfondie sur l'application des résultats de cette recherche dans le domaine éducatif s'avère essentielle. L'intégration systématique de récits inclusifs et équilibrés dans les pratiques pédagogiques pourrait constituer un levier efficace pour déconstruire durablement les représentations genrées et promouvoir une vision plus égalitaire dès le plus jeune âge. Pour ce faire, il serait pertinent par exemple de développer des dispositifs de formation et de sensibilisation à destination des enseignants et des professionnels de l'éducation, afin de les outiller dans l'analyse et l'exploitation de supports narratifs. De plus, la mise en place d'ateliers pédagogiques, l'élaboration de guides méthodologiques adaptés ou encore l'insertion de modules spécifiques dans les cursus de formation initiale et continue (tels que les INSPE) pourraient ainsi contribuer à renforcer l'impact de ces supports sur la construction des représentations sociales des enfants. Une telle approche, en impliquant activement les acteurs éducatifs, permettrait de transformer les pratiques de transmission des normes culturelles et d'encourager une évolution durable des perceptions et des comportements liés au genre.

Bibliographie

ouvrages scientifiques :

- Bourdeverre-Veyssiere. (2021). *Filles, garçons pour une éducation non genrée et sans clichés*.
- Collet, I. (2016). *L'école apprend-elle l'égalité des sexes ? pour combattre les inégalités à l'école*.
- Lecardonnel, Truc, G., & Falaize, B. (2022). *Apprendre aux élèves à décrypter la société cycle 3*.
- Morange. (2002). *La déclaration des droits de l'homme et du citoyen 26 août 1789* (4e éd. mise à jour).
- Morin-Messabel, Salle, M., & Establet, R. (2013). *À l'école des stéréotypes comprendre et déconstruire*.
- N'Diaye, & Murawiec, L. (2022). *Qu'est-ce qui fait mon genre ?*
- Roux, A. (1970). *La bande dessinée peut être éducative*.
- Tabuce, B., Rosier, J.-M., Morgan, H., Rouvière, N., & Éditions littéraires et linguistiques de Université de Grenoble. (2012). *Bande dessinée et enseignement des humanités*.

Articles scientifiques :

- Blouin, C. & Landel, C. (2015). L'importance du conte dans une situation pédagogique. *Empa*, 100, 183-188. <https://doi.org/10.3917/empa.100.0183>
- Chouvier, B. (2022) . Le conte et la construction de soi. *Dialogue*, n° 235(1), 21-33. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/dia.235.0021>.
- Dafflon Nouvelle, A. (2011) Synthèse des recherches “ Sexisme dans la littérature enfantines: Quels sont les effets pour le développement de l'enfant ?”, Université de Genève
- Fresnault-Deruelle, P. (2009). 6. La bande dessinée, un genre toujours sous-évalué ?. Dans : , P. Fresnault-Deruelle, *La bande dessinée* (pp. 39-46). Paris: Armand Colin.
- Laroque, L. (2017). Contes et valeurs : quelle évolution depuis 1923 à l'école primaire : Textes officiels et manuels scolaires. *Le français aujourd'hui*, 197, 15-26. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/lfa.197.0015>

Larivée, S. & Sénéchal, C. (2011). La psychanalyse des contes de fées, quelle histoire !. *Bulletin de psychologie*, 514, 359-368. <https://doi.org/10.3917/bupsy.514.0359>

Le Saux Penault E. et Marro C. (2018) Le sexisme des albums jeunesse à l'école primaire toujours d'actualité ? Des élèves et des enseignantes et enseignants mènent l'enquête. Dans : *Educations & Formations : N°98 L'égalité entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes, dans le système éducatif* (pp.23-45). Paris : DEPP

Leyens, J. & Scaillet, N. (2012). Les stéréotypes. Dans : , J. Leyens & N. Scaillet (Dir), *Sommes-nous tous des psychologues* (pp. 105-123). Wavre: Mardaga.

Lesage, S. (2022). La bande dessinée au prisme de l'histoire. *Sociétés & Représentations*, 53, 9-13. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/sr.053.0009>

Reeb, L., Morin-Messabel, C., & Kalampalikis, N. (2018). Contre-stéréotypes de sexe et littérature de jeunesse. *Bulletin de psychologie*, 556(4), 727-737. doi:10.3917/bupsy.556.0727

Webographie :

Eduscol.(2023). la bande dessinée à l'école

Ministère de l'Education nationale et de la jeunesse. (2018). Programme d'enseignement moral et civique. Bulletin officiel n° 30 du 26-7-2018. Consulté à l'adresse https://www.education.gouv.fr/bo/18/Hebdo30/MENE1820170A.htm?cid_bo=132982

Ministère de la justice et de l'intérieur. (1949). Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Montalon, I., Poupon, F., & Groupe Départemental Sciences et Technologie du Vaucluse. (s.d.). La structure du conte. Repéré à https://www.pedagogie.ac-aixmarseille.fr/upload/docs/application/pdf/2017-11/annexe_18_-_schema_narratif_contes.pdf le 06/12/2024

Olivet, M., Modiano, S., Froidevaux, M., Ratti, A.-C., Schwab Marrello, C., Subilia-Odermatt, X., Weber, S. (2018). Journée « Oser tous les métiers » : Activités 1-6e. https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/themes/etat_droit/democratie/egalite_femmes_hommes/Formation/jom_2018/Jom_18_dossier_p%C3%A9d.1-6.pdf le 06/12/2024.

Organisation mondiale de la santé. (2018). Genre et santé. Repéré à <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/gender>

Rouyer V. Miéyaa Y. le Blanc A. (2014). Socialisation de genre et construction des identités sexuées. Repéré à <https://journals.openedition.org/rfp/4494#quotation>

Rouyer, V. (2007). Chapitre I. Les théories classiques. La construction de l'identité sexuée.(p.19-58). Armand Colin.

<https://shs-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/la-construction-de-l-identite-sexuee--9782200346669-page-19?lang=fr>.

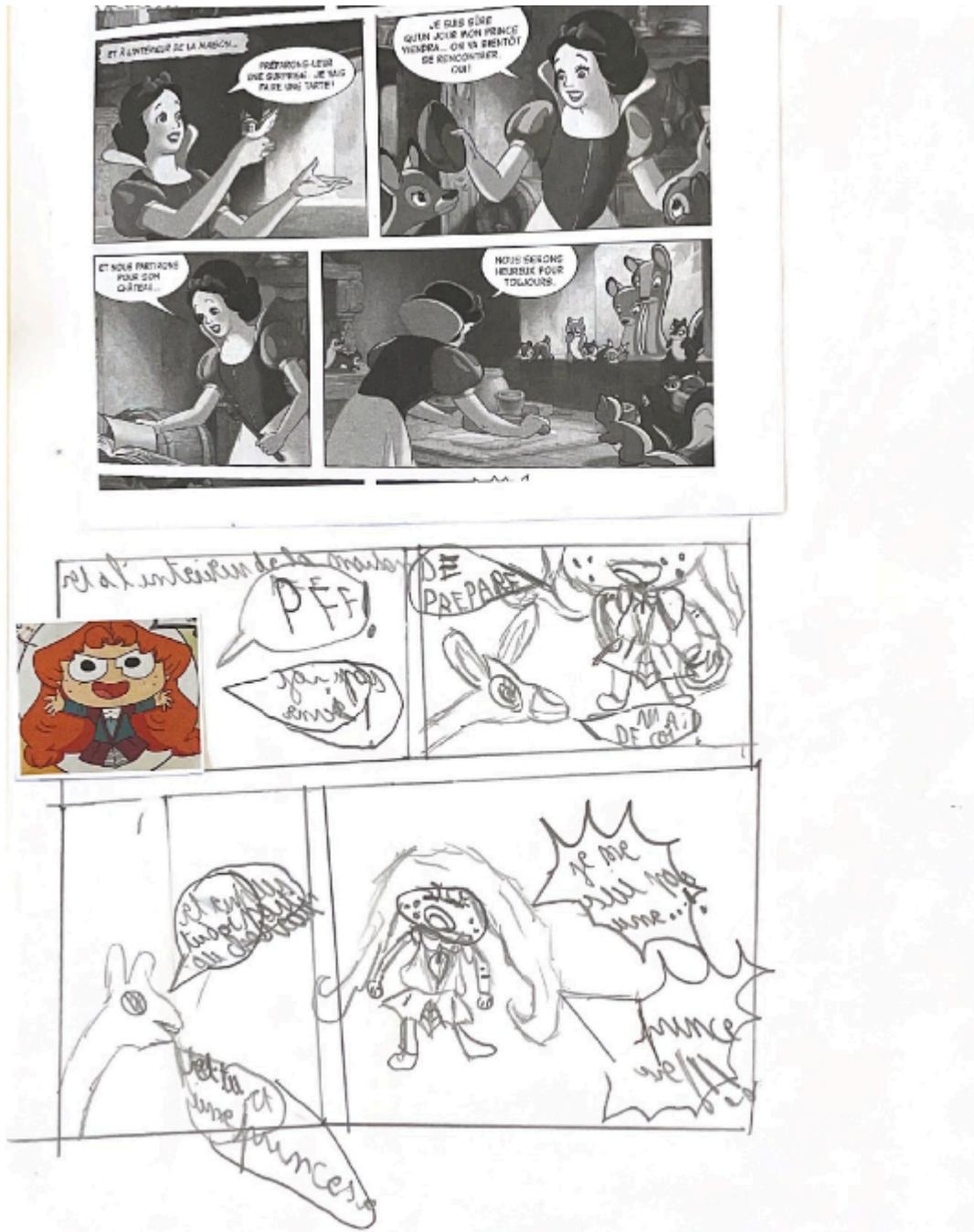
Entrée de dictionnaire :

Androcentrisme. (2023,1 juin). Dans la langue française. Récupéré sur le site :

[https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/androcentrisme#:~:text=fait%20ou%20tendance%20%C3%A0%20%C3%AAtre.homme%20\(de%20sexe%20masculin\).](https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/androcentrisme#:~:text=fait%20ou%20tendance%20%C3%A0%20%C3%AAtre.homme%20(de%20sexe%20masculin).)

Annexes :

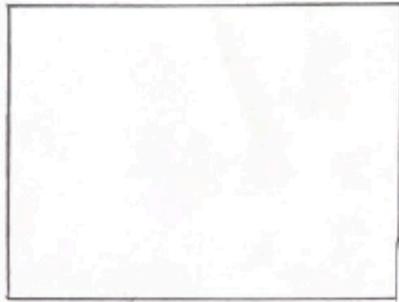
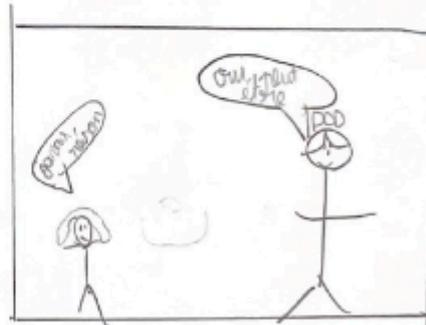
Productions des élèves



(G.7)



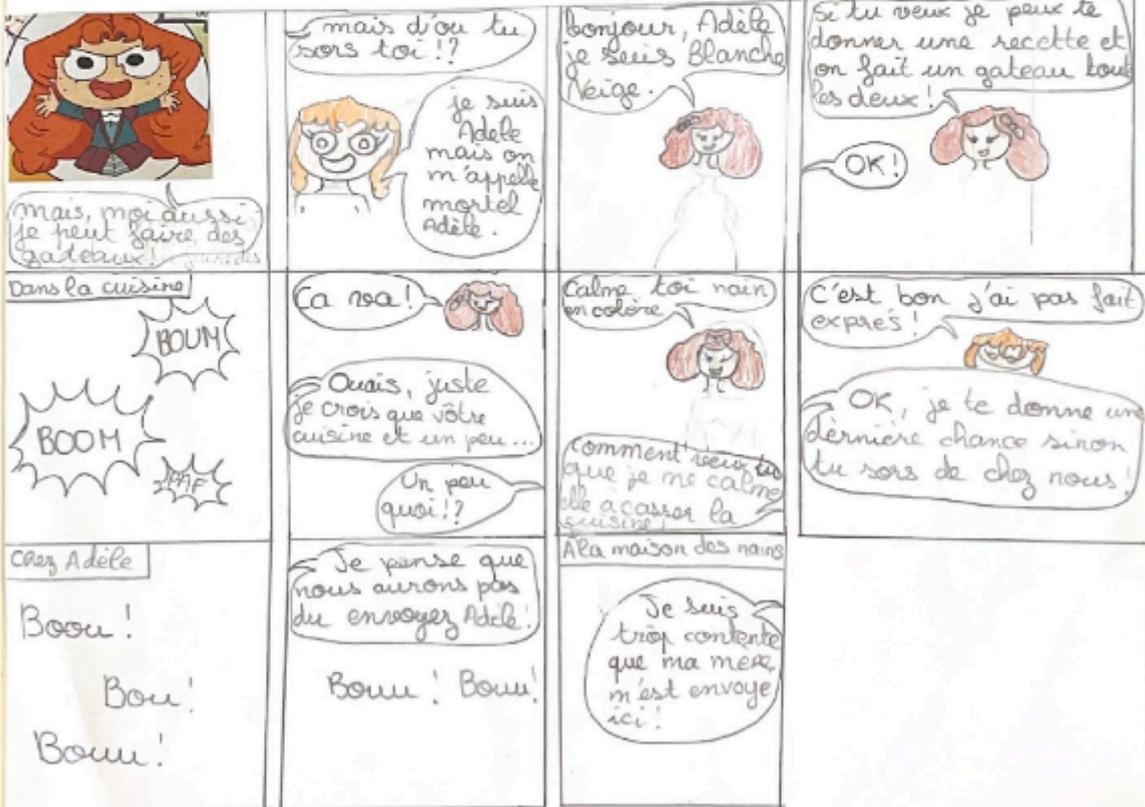
Handwritten scribbles in black ink.



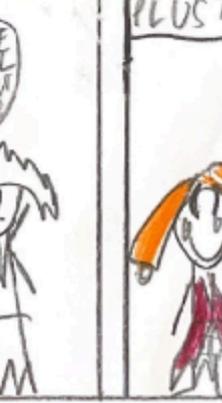
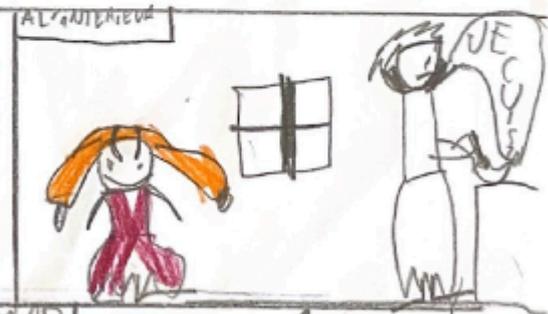
(G.6)



(F.7)



(F.6)



(G.5)

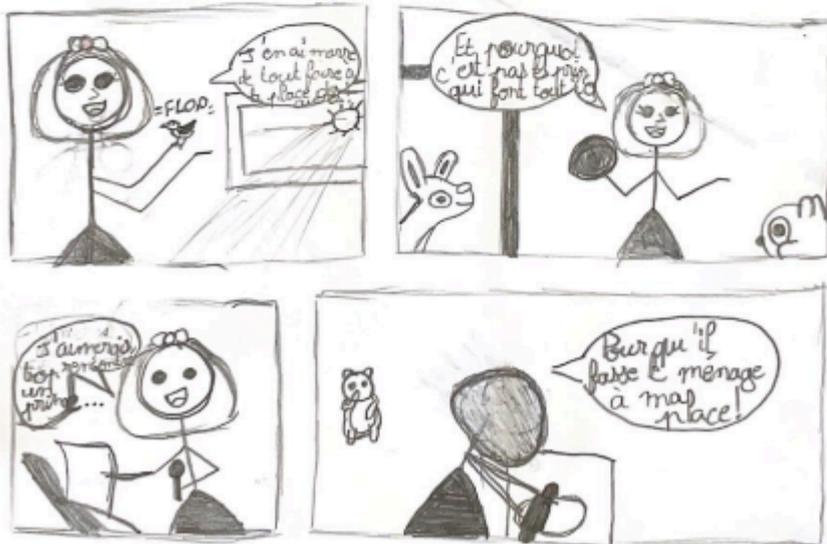


(F.5)

Ces le matin et blanche neige
et dans la cuisine. Elle fait un
dinner que pour elle!



(F.4)



(F.3)



(F.2)



DÈS L'AMIGISON
ET À L'INTÉRIEUR

ADELE



mais

maintenant
c'est ma
maison

ADELE



BOOOO

ou é ton
prince
qu'il me
prépare
une tarte

ADELE



pourquoi
tu pleur
!!

je sais
qu'on te
l'a enlevé

ma tante
ma chassé et
j'ai perdu mon
prince!!

ET EN PLUS...

ADELE



je mai
pas grâce
à moi même
à cette

je vais
être belle

OK



BOUM

HAHHHA
PAF!

CLAC

ADELE



PAF!

je ne
peux
pas



(F.1)



j' ai écrit 2 bulles.

(G.1)



(G.3)



(G.4)

Fiche de préparation séance 5 : recueil des données

Séquence : la bande dessinée		Ecriture d'un conte en BD sans stéréotypes	Séance : 05
			Durée : 50 min
Objectif de la séance : Être capable de restituer ses connaissances afin de réaliser son extrait de BD.			
Compétences travaillées : - Ecrire (domaine du socle 1) - Rédiger des écrits variés - Expérimenter, produire, créer			
Matériel : BD mortelle Adèle + BD Blanche Neige + Les deux extraits (CM1/CM2) pour la phase de lecture + Feuille blanche + Les crayons			
Phase	Durée et organisation	Matériel	Déroulement + consignes
1. Tissage	15 min	BD mortelle Adèle Diapo : page 1 et 2 Diapo 3 + 4	Lire la fin de mortelle Adèle (page 106) et demander aux élèves ce qu'ils pensent de la fin et ce qu'ils ont remarqué : <i>Que pensez vous de la fin et qu'avez vous remarqué ?</i> Faire rappeler le titre de la BD mortelle Adèle et ce qu'elle fait dans le conte. (ogre, princesses, les couleurs du début quand Adèle arrive dans le conte ...) = Elle défait les stéréotypes Maintenant on va s'intéresser au conte de Blanche Neige (la version de Disney) <i>Que pouvez-vous me dire de ce conte ?</i> faire émerger les stéréotypes présents dans le conte. Voir ce qu'ils connaissent par rapport à ça

2. Lecture	5 min	<p>CM1 : l'extrait tarte+prince</p> <p>CM2 : se rendre utile dans la maison</p>	<p>Distribution des extraits pour la production et de la page blanche.</p> <p>Lecture silencieuse des extraits distribués.</p>
3. Production	20 min	Diapo 5	<p>consigne : <i>mortelle Adèle est rentrée dans ce conte. Quelle réécriture de ce passage de Blanche Neige peut-elle proposer ? Quelle réécriture du texte et de l'image peut-elle faire ?</i></p> <p><i>Préciser à l'oral :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Soit c'est un personnage de la BD et donc elle doit apparaître dans les vignettes (en ce souvenant qu'elle défait les contes)</i> - <i>Soit elle devient l'auteure de votre extrait mais ce n'est pas un personnage.</i> <p><i>je vais vous distribuer une vignette d'Adèle et selon votre choix où pourriez vous coller l'image ?</i></p> <p><i>Réponse attendu :</i> <i>Auteur : au dessus de l'extrait</i> <i>Un personnage : dans une vignette</i></p> <p>Faire reformuler un élève sur ce qu'on va devoir faire</p> <p><i>Qu'est ce que vous allez pouvoir utiliser ?</i></p>

		Diapo 6	<p><i>réponses attendus :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - vignettes - onomatopée - bulles ... <p>projeter :</p> <p>Je choisis un nombre de vignettes et je les dessine. j'emploie au moins une onomatopée J'ai écrit ... bulles J'ai respecté le sens de lecture des vignettes Mon texte est en relation avec les images.</p>
4. Mise en commun	10 min		<p>Partage des productions et poursuite de l'écriture si besoin.</p> <p>sélectionner pendant le temps d'écrire une ou deux prod d'élève correspondant au deux situations proposées (regarder si Adele est auteur ou un personnage / est ce que</p> <p>Projeter une ou deux extraits des CM1 et des CM2 (puisque c'est deux extraits différentes)</p> <p>Questionnement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - que constatez vous ? - Pourquoi tu as mis ça ?